

REVUE DE PRESSE

Jean-Marie Muller

Décès le 18 décembre 2021

Obsèques le 27 décembre 2021

Mis à jour le 17 février 2022

Dans l'ordre chronologique de parution :

- **France-Inter**, revue de presse de Claude Askonovitsch 8h50 le jeudi 23 décembre 2021.
- **REPORTERRE** 20 décembre 2021.
- **LA CROIX** 24 décembre 2021.
- **La République du Centre** 22/12/2021
- **La Croix** (tribune d'Etienne Godinot (à publier le 27 décembre ?)).
- **Lyon Demain** 19 décembre 2021.
- **Magcentre.fr** 26 décembre 2021.
- **An-Nahar (Liban)** 26-12-2021
- **Pressenza IPA** 26.12.21.
- **Al-Khaleej journal (Le Golfe)** (Emirats Arabes) 29/12/2021.
- **AZZAMAN journal (Le Temps)** 29/12/2021.
- **FR3 Centre** 2 janvier 2022.
- **Golias** semaine du 6 au 12 janvier 2022
- **La Vie** : Publié le 06/01/2022.
- **L'Est républicain – Haute-Saône** 9 janvier 2022
- **L'Est Républicain – édition de Vesoul** – 20 janvier 2022.
- **Tribune socialiste** 9 février 2022
- **Planète Paix** janvier 2022
- **Témoignage chrétien** – 27 janvier 2022.
- **Témoignage chrétien** février 2022.
- **Gardarem Lou Larzac** - Janvier-Février 2022.
- **La Dépêche du Midi** 4 février 2022.
- **La Croix / Intercordia** : 8 février 2022
- **Christ seul** (revue Mennonites) février 2022.
- **Peace News** February-March 2022.

France-Inter

revue de presse de Claude Askolovitch 8h50 le

jeudi 23 décembre 2021

- « On parle aujourd’hui d’un militant »
- CA : « Jean-Marie Muller, au regard doux et à la longue barbe blanche, mort octogénaire samedi dernier que vous allez voir dans la République du Centre et sur le journal en ligne Reporterre. Il venait d’un monde d’espérance, c’était un officier de réserve et professeur de philo qui voulait nous arracher à la guerre. Il avait fondé le Mouvement pour une alternative non-violente. Il arpentait la planète pour animer le dialogue. Il écrivait des livres dont les titres sonnent cruellement : « Désarmer les dieux », L’Evangile de la non-violence ». Sa « Stratégie de l’action non-violente » avait été traduit en polonais sous le communisme, clandestinement, et avait inspiré l’action du syndicat Solidarnosc qui renversa le régime. »

→ à noter aussi sur France Inter dans Boomerang à 9H06 le 21 décembre : JF Bernardini de i Muvrini a parlé de non-violence prônée par JM Muller (émission enregistrée quelques jours avant le 19 décembre).

REPORTERRE

Jean-Marie Muller, figure de la non-violence, est mort

20 décembre 2021 à 17h01

L’écrivain, militant, et philosophe [Jean-Marie Muller](#), qui a consacré sa vie à la non-violence, est mort le 18 décembre 2021 à Orléans, à 82 ans.

Né à Vesoul en 1939, il a d’abord été professeur de philosophie dans un lycée. En 1967, alors qu’il était officier de réserve, il s’est vu refuser le statut des objecteurs de conscience. Il s’est fait connaître en renvoyant son livret militaire au ministre de la Défense, un acte pour lequel il a été condamné, le 8 janvier 1969, à trois mois de prison avec sursis, 1 000 francs d’amende et cinq ans de privation de ses droits civiques.

Suite à son procès, qui a eu un écho retentissant dans la presse nationale, il a quitté l'enseignement pour se consacrer la lutte pour la non-violence. En 1973, il a protesté contre les essais nucléaires français dans le Pacifique avant de lancer, l'année suivante, la création du Mouvement pour une alternative non-violente (Man), dont il est longtemps resté porte-parole. En 1984, il a participé à la création de l'Institut de recherche sur la résolution non-violente des conflits (IRNC), où il a été directeur des études.

« C'est un penseur important pour les luttes, par exemple climatiques, qui disparaît »

Jean-Marie Muller a écrit dans plusieurs médias, [dont Reporterre](#). Il a écrit trente-six livres sur la non-violence, dont plusieurs ont été traduits à l'étranger. Quand la Pologne a cherché à se défaire du communisme sous l'impulsion du syndicat Solidarność, initié par Lech Wałęsa en 1980, le livre de Jean-Marie Muller, [Stratégie de l'action non-violente](#), a été traduit en polonais sans que l'auteur ne le sache, puis imprimé dans la clandestinité à plus de 15 000 exemplaires. C'est cet ouvrage qui a convaincu les militants de Solidarność d'employer les méthodes de l'action non-violente qui ont fini par entraîner la chute du régime communiste polonais en 1988. En 2013, Jean-Marie Muller a reçu le Prix international de la fondation indienne Jamnalal Bajaj pour la promotion des valeurs gandhiennes.

Les membres du Mouvement pour une alternative non-violente ont fait part, [dans un article](#), de leur « *profonde tristesse* ». L'activiste Nicolas Haeringer, membre de 350.org et passé par le Man, a rendu hommage [sur Twitter](#) à « *l'un des penseurs des stratégies de lutte non-violente les plus stimulants. J'espère que son œuvre continuera à être lue et discutée. C'est un penseur important pour les luttes, par exemple climatiques, qui disparaît* ».

LA CROIX 24 décembre 2021

Mort de Jean-Marie Muller, écrivain et militant au service de la non-violence

Portrait

L'écrivain, militant et philosophe est mort le 18 décembre, à l'âge de 82 ans. Il laisse derrière lui un héritage important sur le plan des idées, qui irrigue jusqu'à des mouvements récents comme Extinction Rebellion. Son nom restera aussi associé à diverses actions d'éclat, notamment contre les essais nucléaires en Polynésie française.

- Emmanuelle Lucas,

C'était un chrétien souvent en butte avec l'Église. Toute sa vie durant, Jean-Marie Muller, militant de la non-violence, décédé le 18 décembre, a eu comme projet de « *Désarmer les dieux* », du titre d'un de ses nombreux ouvrages. Ce vaste projet l'a contraint à une lecture parfois très critique des religions, catholicisme en tête, et à une prise de distance. Pourtant, ses obsèques, célébrées lundi, seront religieuses. L'homélie sera prononcée par le père Christian Delorme, autre figure du catholicisme, initiateur, par exemple, de la Marche des beurs en 1983, et artisan du dialogue interreligieux.

Chaleureux, le caractère bien trempé, Jean-Marie Muller était, lui aussi, un homme de dialogue et de convictions. Voyageur infatigable, traducteur de Gandhi, cet intellectuel qui a publié 36 livres et de nombreux articles – notamment dans *La Croix* – a su à la fois penser la non-violence et s'engager concrètement par des actions sur le terrain. Objecteur de conscience

Tout commence en 1967. Jeune prof de philo, il se fait alors connaître en renvoyant son livret militaire au ministère des armées qui lui refuse le statut d'objecteur de conscience. À l'issue d'un procès très médiatique, il écope de trois mois de prison avec sursis. De là, il quitte l'enseignement, écrit des livres et s'engage dans diverses actions concrètes. En 1973, Jean-Marie Muller prend ainsi place aux côtés du prêtre Jean Toulat, du général Jacques de Bollardière et de l'écologiste Brice Lalonde sur un

voilier de Greenpeace pour dénoncer les essais nucléaires que l'armée française réalise, à cette époque, dans le Pacifique. « Ils ont obtenu la fin des essais nucléaires atmosphériques par la France », salue François Marchand, compagnon de la première heure, cofondateur du mouvement Non-violence XXI. Entre autres actions d'éclat, il entamera aussi une grève de la faim, afin de protester contre la vente par la France de Mirage au Brésil.

Jean-Marie Muller était aussi prolifique. Une œuvre intellectuelle d'abord ancrée dans une perspective spirituelle, avec la publication de *L'Évangile de la non-violence* en 1968, elle s'est progressivement éloignée du christianisme pour se positionner sur un plan politique, avec *Le Dictionnaire de la non-violence*, ou, plus récemment *L'Impératif de désobéissance*. Traduits dans de nombreuses langues, et très lus dans les pays arabes, certains ouvrages de Jean-Marie Muller ont eu une destinée hors du commun. Ainsi, *Stratégie de l'action non-violente*, traduit clandestinement en Pologne en 1975, devient une référence du mouvement Solidarnosc dans les années 1980.

« Clarifier les concepts »

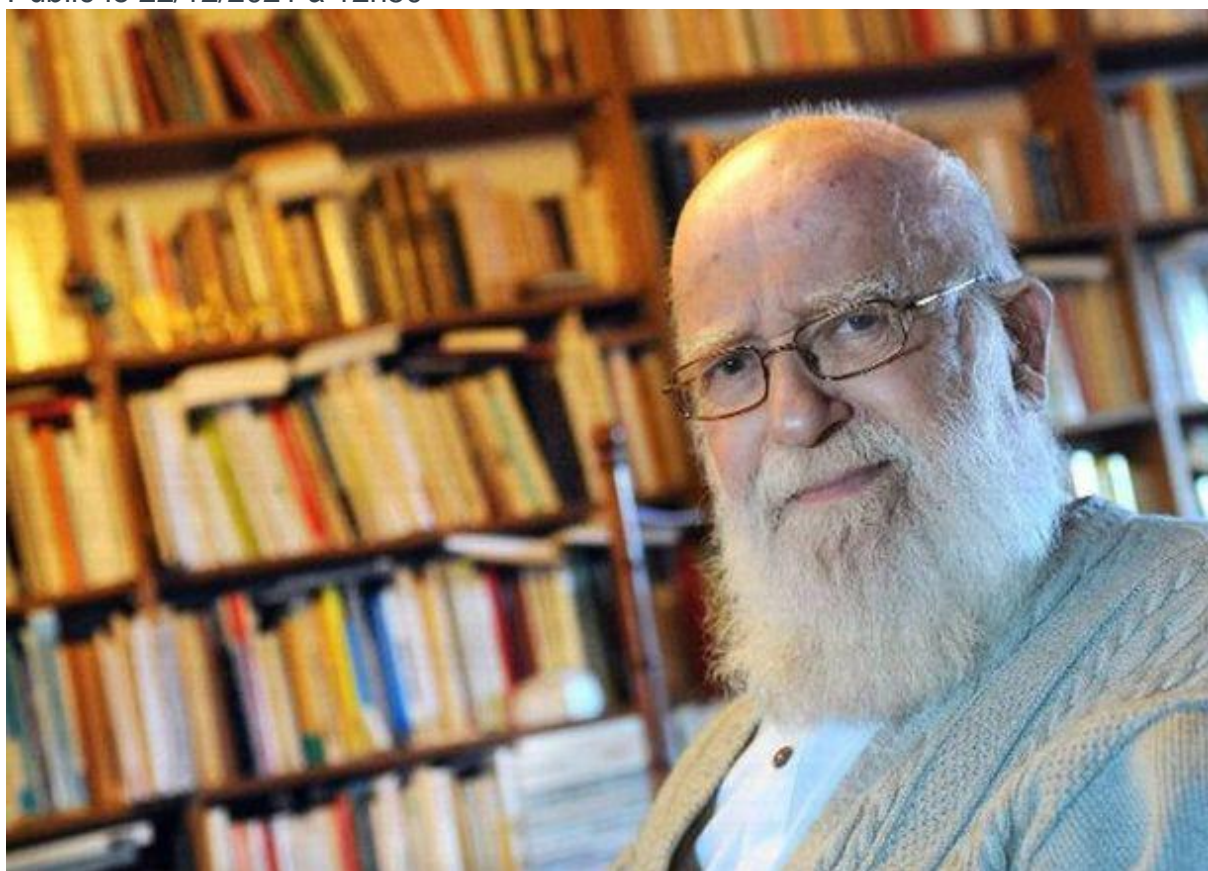
Au fil de sa réflexion philosophique, « Jean-Marie Muller a beaucoup aidé à clarifier les concepts et à charpenter la réflexion du mouvement non-violent, salue Étienne Godinot, un autre militant et ami engagé de la première heure, cofondateur du Mouvement pour une alternative non-violente (MAN), en 1973. Il a, notamment, réhabilité la notion de conflit, essentielle à ses yeux

pour faire progresser le monde, et conceptualisé la différence entre la force légitime et la violence. » Ce travail a irrigué une réflexion aujourd'hui partagée par des associations très diverses, réunies dans le Mouvement pour une alternative non-violente, jusqu'à de nouvelles venues comme Extinction Rebellion, par exemple. « *Il a su faire travailler ensemble les militants contre les armes, mais aussi des écologistes ou des éducateurs tenants de la communication non-violente* », salue François Marchand. Ouvrir ainsi les portes et les fenêtres, faire dialoguer des groupes aux modes d'action parfois opposés, a permis de faire émerger une approche française de la non-violence où le mouvement est nettement moins cloisonné que dans le monde anglo-saxon. Pour le faire aller un peu plus loin ?

La République du Centre

Fervent défenseur de la nonviolence, l'auteur et philosophe loirétain Jean-Marie Muller est mort

Publié le 22/12/2021 à 12h50



Jean-Marie Muller, à Chanteau en 2013. © Thierry Bougot

Jean-Marie Muller, qui a passé sa vie à théoriser la non-violence de par le monde et à travers des dizaines d'ouvrages, est décédé. Il avait 82 ans.

Il était l'auteur de dizaines d'ouvrages sur la non-violence, et avait passé sa vie à la penser, la définir et à théoriser la stratégie pour l'appliquer.

Le Chanteausien Jean-Marie Muller est décédé samedi 18 décembre. Il était âgé de 82 ans.

Il avait formé des centaines de personnes à l'"action non-violente" et donné des conférences à travers le monde. Prêchant la bonne parole aux côtés de prix Nobel de la paix comme le dalaï-lama ou l'Argentin Adolfo Perez Esquivel.

En 1969, alors qu'il était professeur, il avait été traduit en justice avec deux autres prévenus, deux prêtres, pour avoir **renvoyé en 1967 son livret militaire au ministre des Armées**, après que le statut d'objecteur de conscience lui avait été

refusé. Le procès pour cet **acte puissant de désobéissance civile**, avait fait grand bruit à l'époque.

Plus récemment – en 2013 – Jean-Marie Muller avait aussi reçu un prix des mains du président de la République indienne pour son travail de promotion des valeurs gandhiennes en dehors des frontières de l'Inde.

Les obsèques de Jean-Marie Muller auront lieu en l'église Saint-André de Fleury-les-Aubrais, le lundi 27 décembre, à 14h30.

La réaction de Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret

"Jean-Marie Muller vient de nous quitter. Il aura consacré toute sa vie à penser la non violence, et à mettre ses actes en conformité avec sa pensée.

Il habitait dans le Loiret, à Chanteau. Il était amical, fraternel (...). Il était très ouvert au dialogue, y compris avec les responsables de La Défense, qui ont, à plusieurs reprises, sollicité ses réflexions et analyses. Il avait publié 36 livres, une oeuvre considérable, depuis "l'Évangile de la non violence", en 1969, jusqu'à "La violence juste n'existe pas. Oser la non violence", en 2017, en passant par "Désarmer les dieux", ample analyse des rapports entre les religions et la violence, et des ouvrages consacrés à Gandhi, Simone Weil, Charles de Foucault, Albert Camus, Nelson Mandela, Guy-Marie Riobé, etc.

Ses livres ont été traduits dans le monde entier, parfois clandestinement, comme en Pologne. Jean-Marie Muller avait sollicité l'objection de conscience, alors qu'il était officier de réserve. Il s'en suivit un procès au cours duquel il reçut le soutien de Guy-Marie Riobé, évêque d'Orléans.

Il alla protester sur place, dans le Pacifique, contre les derniers essais nucléaires français. Il participa à la conférence de Medellin. Il se rendit partout, en Amérique du Sud, en Afrique, au Moyen Orient, en Inde, au Liban, pour défendre ses convictions lors de multiples conférences, colloques, ou en donnant de nombreux enseignements. Il était connu dans le monde entier, parfois plus qu'en France. Il avait fondé le Mouvement pour une alternative non violente.

Il était directeur des études à l'Institut de recherche pour une résolution non violente des conflits. Il était l'un des fondateurs de la première université académique pour la non-violence dans le monde. Ses convictions étaient fortes. Il était chaleureux.

Qu'on partage des idées ou non, sa contribution est féconde et profonde pour toutes celles et tous ceux qui aspirent à la paix - dans un monde où la violence et la guerre prennent toujours trop de place (...)."

La Croix (tribune d'Etienne Godinot (à publier le 27 décembre ?))

Jean-Marie Muller, philosophe et stratège de la non-violence

Jean-Marie Muller (1939-2021), initiateur du Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN), conférencier, formateur, était d'abord un grand lecteur et un écrivain prolixe, auteur de 36 ouvrages sur la non-violence, Il présentait la non-violence comme le "réfèrent éthique universel", et il aimait rappeler que l'ONU, en célébrant le 2 octobre de chaque année depuis 2007 la Journée internationale de la non-violence, a affirmé "la pertinence universelle du principe de non-violence".

Avec une pensée rigoureuse, il était précis sur le choix des mots dont il aimait à rappeler l'étymologie. Il avait le souci de clarifier les concepts (dans le Dictionnaire de la non-violence), de distinguer la force et la violence, de réhabiliter le conflit pour déraciner la violence, de proposer des définitions, par exemple celles de défense civile non-violente ou d'intervention civile de paix, d'apporter des bases solides à des notions essentielles et nécessaires, mais encore discutées, comme celle de désobéissance civile. Une affirmation essentielle qui lui était chère est que la lutte est compatible avec l'amour : « La non-violence, disait-il, réconcilie la lutte et l'amour. Elle est le chaînon manquant entre la violence et l'amour. »

C'était un orateur apprécié et un débatteur redoutable. À un contradicteur très cérébral qui, depuis cinq minutes à la fin d'une conférence-débat dans les années 1970, lui opposait la nécessité de la lutte armée contre l'oppression et l'injustice, il demandait : « Monsieur, vous avez de beaux discours, mais à titre personnel, dans quel mouvement violent militez-vous ? ».

Il aimait à manier l'humour : « Face à la réalité des menaces, le pacifisme est un vœu pieux. Certes, il vaut mieux formuler des vœux pieux que des vœux impies, mais cela ne change rien à la réalité ! », ou encore « Il faut corriger ce que Gandhi a pu dire par ce qu'il a fait, et se méfier du gandhiraton,... ».

C'était un militant. La philosophie de la non-violence et la stratégie du combat non-violent étaient ses préoccupations omniprésentes et même dévorantes. En se démarquant de l'Arche de Lanza del Vasto et du Mouvement International de la Réconciliation (dont il restait proche, bien sûr), en rédigeant le "Manifeste pour une alternative non-violente", base de la création du MAN par des groupes locaux en 1974, il a voulu donner à la pensée sur la non-violence et à l'action non-violente une

dimension pleinement politique et clairement non confessionnelle, bien que profondément spirituelle.

Parmi ses engagements les plus forts, il faut citer son combat pour le désarmement nucléaire et particulièrement celui de la France. En 1973, il participe avec le général Jacques de Bollardière, Jean Toulat et Brice Lalonde à une action directe contre les essais nucléaires dans l'océan Pacifique, qui marque la fin des essais nucléaires atmosphériques de la France. Un de ses derniers ouvrages paru en 2014 s'intitule Libérer la France des armes nucléaires. Sa grande tristesse est celle de n'avoir pas vu avant sa mort le changement de position de la Conférence épiscopale française (CEF) au sujet de la dissuasion nucléaire dans la suite des positions des papes et des Églises chrétiennes, le dernier texte de la CEF à ce sujet remontant à... 1983.

Il a milité pendant dix ans avec les paysans du Larzac contre le projet d'extension du camp militaire, il a participé avec Solidarnosc et la Charte 77 au combat non-violent qui a abouti à la chute du communisme en Europe de l'Est, il a soutenu les communautés de paix en Colombie, il a animé des formations au Liban, en Jordanie, en Syrie, en Irak, en Afrique. Pendant des années, il a échangé avec les militaires (SGDN, COFAT) sur les stratégies de défense de la démocratie.

Sa préoccupation constante a été de "dédogmatiser" et de désarmer les religions pour les orienter vers une voie spirituelle, celle du combat non-violent pour la justice, la paix et l'écologie.

Par des conférences, des écrits, des formations animées au Moyen-Orient, il a milité en vue de la coexistence pacifique des peuples et particulièrement la fin de l'occupation militaire de la Palestine par Israël. Le symbole du pont lui était cher, car, disait-il, « il est nécessaire de détruire les murs qui séparent les hommes et de bâtir des ponts qui les relient, mais il est plus difficile de bâtir de ponts que des murs. »

Jean-Marie Muller disait qu'il y a dans l'histoire de la non-violence un avant-Gandhi et un après-Gandhi. Ajoutons que dans l'histoire de la non-violence en France, il y a aussi un après-Muller.

* Membre cofondateur du Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN), vice-président de l'Institut de recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits (IRNC)LD Lyon-Demain



Jean-Marie Muller : une vie consacrée à la non-violence

19 décembre 2021 [Gérald Bouchon](#) [Initiatives](#), [Le fil info](#), [Science](#), [Solidarité 0](#)



Marie Muller

Jean-

Jean-Marie Muller est décédé à Orléans à 82 ans, des suites d'une longue maladie. Cet écrivain, militant et philosophe, a consacré sa vie à la non-violence.

Jean-Marie Muller est né à Vesoul en 1939. Dès 1967, il se fait connaître en renvoyant son livret militaire au ministère des Armées qui lui refuse le statut d'objecteur de conscience.

Traduit en justice à Orléans avec deux autres officiers de réserve également renvoyeurs de leur livret militaire, Jean-Marie Muller écope en 1969 de 3 mois de prison avec sursis. Ce procès a un écho retentissant dans la presse nationale. Il quitte l'enseignement pour se consacrer entièrement à la non-violence, dans le sillage de Gandhi et de Martin Luther King.

En 1973, Jean-Marie Muller participe au « Bataillon de la Paix » pour protester contre les essais nucléaires français dans le Pacifique, avec le général Jacques de Bollardière, le prêtre Jean Toulat et l'écologiste Brice Lalonde.

En 1974, il est la cheville ouvrière de la création du Mouvement pour une Alternative Non-violente avec Jacques de Bollardière et d'autres amis. Il sera porte-parole du MAN pendant de nombreuses années.

En 1984, il s'investit dans la création de l'Institut de Recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits où il sera directeur des études.

Avec d'autres chercheurs en non-violence, il participe en 1985 et pendant plusieurs années à un groupe d'étude sur la Défense civile non-violente dans le cadre du ministère de la Défense. Il enseignera dans le même temps à Sciences Po Lyon.

À la fois écrivain et militant, passionné par la philosophie de la non-violence, Jean-Marie Muller a enchaîné, depuis les années 1970 et jusqu'à un passé récent, d'innombrables interventions (conférences, émissions radio et audiovisuelles) en France, mais aussi en Europe, sur le continent américain et dans le monde arabe où plusieurs de ses ouvrages sont traduits.

Quand la Pologne cherche à se libérer du communisme sous l'impulsion du syndicat Solidarnosc initié par Lech Walesa en 1980, le livre de Jean-Marie Muller, Stratégie de l'action non-violente, est traduit en polonais sans que l'auteur le sache, puis imprimé dans la clandestinité à plus de 15 000 exemplaires.

C'est cet ouvrage qui a convaincu les militants de Solidarnosc d'employer les méthodes de l'action non-violente qui ont fini par entraîner la chute du régime communiste polonais en 1988.

En 2013, Jean-Marie Muller reçoit le Prix international de la fondation indienne Jannalal Bajaj pour la promotion des valeurs gandhiennes.

Jean-Marie Muller a écrit 36 livres sur la non-violence, dont plusieurs ont été traduits à l'étranger, dans de nombreux journaux (Le Monde, Libération, La Croix, etc.) comme dans plusieurs revues, dont Alternatives Non-Violentes, dès le n°1 publié en 1973 et régulièrement jusqu'à 2018.

Son dernier article dans cette revue critique la doctrine de la guerre juste qui légitime la dissuasion nucléaire française.

Le désarmement nucléaire a été dans la vie de Jean-Marie Muller une préoccupation majeure, sans qu'il puisse voir de son vivant l'abandon par la France de la dissuasion nucléaire qu'il jugeait à la fois « immorale, inefficace et dangereuse ».

Le [blog de Jean-Marie Muller](#)

Le site du [MAN](#)

Dernier hommage ce lundi à Jean-Marie Muller, apôtre de la non-violence

dimanche, 26 décembre 2021

Décédé le 18 décembre le philosophe, écrivain, militant et chantre de la non-violence sera enterré ce lundi. Connue et célébré dans le monde entier, l'Orléanais de Chateau a inspiré de nombreux jeunes dans les années 70.

Par Jean-Jacques Talpin

C'est ce lundi à 14h30 en l'église Saint-André de Fleury-les-Aubrais qu'un dernier hommage sera rendu à Jean Marie Muller décédé à l'âge de 82 ans. Originaire de Vesoul, d'abord professeur de philosophie, il voua sa vie à définir et à conceptualiser la non-violence dont il faisait une philosophie de vie mais aussi une arme politique. Connue dans le monde entier, ce résident de Chateau au nord d'Orléans était tombé depuis quelques années dans la discrétion et un certain anonymat. Il symbolisait pourtant à lui seul une partie de l'histoire d'Orléans en étant le porte-drapeau d'une jeunesse pacifiste qui refusait le militarisme. En 1969 alors qu'il était officier de réserve il demandait un statut d'objecteur de conscience que le ministère de la Défense lui avait refusé. Après avoir renvoyé son livret militaire avec deux amis prêtres, Jean Desbois aujourd'hui installé dans le Sud et [Jean-Pierre Perrin-Martin](#) (décédé il y a juste un an) il était traduit en justice et condamné à trois mois de prison avec sursis. C'est à cette occasion que l'évêque d'Orléans, [Guy-Marie Riobé](#) était venu témoigner à la barre du tribunal en faveur des trois prévenus donnant ainsi un écho international à ce procès.

Écrivain et penseur reconnu dans le monde entier

C'est à cette occasion qu'il entama son travail de recherche pour conceptualiser la non-violence et la désobéissance civile. Penseur, il aura écrit 36 ouvrages dont le dernier «**La violence juste n'existe pas. Oser la non-violence** » est paru en 2017. Certains de ses ouvrages sont devenus des références en étant traduits dans de nombreuses langues comme « Stratégie de l'action non violente » (1971), « le défi de la non-violence » (1976), « comprendre la non-violence » (1995) Inspiré par le « christianisme comme philosophie de paix » il aura aussi beaucoup écrit sur les rapports entre

religions, guerre et paix et sur quelques figures incontournables « Guy Riobé et Jacques Gaillot, portraits croisés » (1996), « [les moines de Tibhirine](#) » (1998), « [Charles de Foucault](#) » (2002), « le christianisme face au défi nucléaire » (2011), « désarmer les dieux. Le christianisme et l’islam, au regard de l’exigence de non-violence » (2010). Il aura aussi multiplié les écrits sur Gandhi et ce titre reçoit en 2013 le prix international de la fondation indienne Jamnalal Bajaj « pour la promotion des valeurs gandhiennes », un prix considéré comme le « Nobel indien ».

Un militant actif

Philosophe, penseur. Jean Marie Muller aura aussi été un militant actif. En 1973 il participe avec le général de Bollardière, le prêtre Jean Toulat et l’ancien écologiste Brice Lalonde à une expédition pour protester contre les essais nucléaires français dans le Pacifique. Il donnera aussi naissance au Mouvement pour une alternative non-violente (MAN) et à « l’Institut de recherche sur la résolution non violente des conflits ».

Dans les années 70 et au-delà sa voix portait auprès des jeunes, militants chrétiens ou politiques, voyageurs de la communauté de Taizé, de Lip à Besançon ou du camp du Larzac. Une voix forte qui naturellement va manquer aujourd’hui.

Des hommages

Jean-Pierre Sueur

« Jean-Marie Muller, ou la non-violence en pensée et en actes »

Jean-Marie Muller vient de nous quitter. Il aura consacré toute sa vie à penser la non-violence, et à mettre ses actes en conformité avec sa pensée. Il habitait dans le Loiret, à Chanteau. Il était amical, fraternel. Je me souviens de longues conversations avec lui. Il était très ouvert au dialogue, y compris avec les responsables de la Défense, qui ont, à plusieurs reprises, sollicité ses réflexions et analyses.

Il avait publié trente-six livres, une œuvre considérable, depuis « L’Évangile de la non-violence », en 1969, jusqu’à « La violence juste n’existe pas. Oser la non-violence », en 2017, en passant par « Désarmer les dieux », ample analyse des rapports entre les religions et la violence, et des ouvrages consacrés à Gandhi, Simone Weil, Charles de Foucault, Albert Camus, Nelson Mandela, Guy-Marie Riobé, etc. Ses livres ont été traduits dans le monde entier, parfois clandestinement, comme en Pologne.

Jean-Marie Muller avait sollicité l’objection de conscience, alors qu’il était officier de réserve. Il s’en suivit un procès au cours duquel il reçut le soutien de Guy-Marie Riobé, évêque d’Orléans. Il alla protester sur place, dans le

*Pacifique, contre les derniers essais nucléaires français. Il participa à la conférence de Medellin. Il se rendit partout, en Amérique du Sud, en Afrique, au Moyen Orient, en Inde, au Liban, pour défendre ses convictions lors de multiples conférences, colloques, ou en donnant de nombreux enseignements. Il était connu dans le monde entier, parfois plus qu'en France.(...)
Ses convictions étaient fortes. Il était chaleureux. Qu'on partage des idées ou non, sa contribution est féconde et profonde pour toutes celles et tous ceux qui aspirent à la paix – dans un monde où la violence et la guerre prennent toujours trop de place.
Un grand merci, Jean-Marie ! »*

Michel Caillat ancien professeur au lycée Jean Zay

« Principal penseur de la non-violence en France, auteur de nombreux ouvrages, l'Orléanais Jean-Marie Muller vient de mourir. Sa pensée fut largement ignorée, déformée voire censurée. Son "Non à la violence" était un NON de résistance. Il ne niait pas la violence, il voulait la délégitimer. Pendant 50 ans, et jusqu'à la fin, il aura conduit avec courage ses combats politiques dans le monde entier pour une autre société plus égalitaire, plus harmonieuse, plus vivable. Un ami m'a adressé ces mots si justes : "Il a vécu en philosophe. Il a eu le courage et la persévérance de vivre sa pensée et de penser sa vie". Il ne faut oublier ni l'homme ni son œuvre. »

Jean-Marie Muller, filosofo e attivista nonviolento

26.12.21 - Beirut, AUNOHR - [Pressenza IPA](#)



Jean-Marie MULLER e

Ogarit YOUNAN fondatrice dell'Università AUNOHR per la nonviolenza, Roma 2016

Il nostro grande amico, caro fratello, Jean-Marie Muller, filosofo e attivista nonviolento, si è spento il 18 dicembre in seguito a una malattia che lo aveva indebolito da diversi anni.

La famiglia di AUNOHR è profondamente addolorata. È con grande rammarico che annunciamo la triste notizia, soprattutto agli studenti che hanno continuato i suoi corsi di filosofia e a coloro che lo hanno conosciuto e ammirato in Libano e nel mondo arabo.

Lascia questo mondo ancora “malato di violenza”, come ha ben espresso durante il suo discorso all’inaugurazione del progetto pilota dell’università nel 2009, lasciando la Francia e l’Europa in particolare per continuare questa lotta nonviolenta.

Docente all’AUNOHR fino al 2015; la sua prima parola all’università e ai suoi fondatori è stata una congratulazione e una determinazione a

“ripensare la violenza... e pensare la nonviolenza”. (Vedere il testo completo alla fine)

Dopo Gandhi, Muller ha insistito nel “battezzare” il termine NON VIOLENZA in filosofia, con 44 libri e pamphlet pensati e scritti nel corso dei suoi 50 anni di vita attiva.

Jean-Marie Muller è stato prima di tutto l’amico dei fondatori dell’università, Walid Slaybi et Ogarit Younan, dal 1989, l’quando si sono conosciuti a Parigi. E fin dall’inizio, hanno preso l’iniziativa di introdurre Muller nel mondo arabo, cominciando dal Libano naturalmente, dal 1990, “il suo secondo paese” dice, poi in Siria, Giordania, Palestina, Iraq e Kurdistan. Una buona parte dei suoi libri e testi filosofici e strategici, tradotti in diverse lingue, sono stati tradotti anche in arabo, e recentemente i suoi amici in Francia hanno scoperto essere il più tradotto in arabo.

Nel 2019, l’ultima visita alla sua casa di Chanteau; l’ultimo scambio telefonico il 21 ottobre 2021, per il suo 82° compleanno; e gli ultimi due libri tradotti in arabo che usciranno presto sono su Camus e Mandela.

Le nostre sincere condoglianze alla sua famiglia, a sua moglie Hélène e ai suoi due figli, agli amici del movimento francese della nonviolenza di cui Muller è stato uno dei principali fondatori, così come ai membri dell’università, ai suoi professori, agli studenti e agli amici.

Addio, Jean-Marie Muller;

La famiglia di AUNOHR (Università Per la Nonviolenza e i Diritti Umani a Beirut)

في وداع الكبير جان ماري مولير... أوغاريت يونان لـ"النهار": كرس اللاعنف كفلسفة بحد ذاتها

"راهنل": الم صدر 08:23 | 26-12-2021



ماري مولير محاضراً والى جانبه الدكتورة أوغاريت يونان في جامعة اللاعنف في لبنان الدك تور جان

ري لوم # يودع العالم غداً الاثنين الفيلسوف جان ماري في العالم وعضو المجلس الاسد تشاري **فن عال لل** #ةفسلف زومر مهأ دحأك، (1939-2021) في لبنان، وذلك في مأتم رسمي يتخلله إلقاء كلمة للأب كريستيان دبلورم يتناول فيها هذه **فن عال لل ا عم ا ج #** نواناً لافتاً الهامة الفكرية التي تجرأت على تقديم قراءة نقدية للأديان ومنها للمسيحية في كتاب مميز جداً حمل عنوانه "زرع سلاح الآلهة: الأمس يدوية والإسلام من منظور فريضة اللاعنف"، الذي حرصت جامعة اللاعنف في لبنان على إصداره في العام 5102 ضمن مجموعة أخرى لمولير يد نسخة مترجمة إلى العربية من ديم تري أف ييري نوسل يكون فرصة لنشر فكر مولير عند لا شك أن مولير يكتسب أهمية كبرى تمعين اللبناني والعربي على حد سواء. طلاب الجامعة وكل من الدمج عاماً، وفي محطات عدة لأنه لطالما ردد في واحدة من محاضراته 55 في نشر مفهوم اللاعنف في مسيرة دامت لإنسان، لذلك أن "العنف مائل بقوة في قلب التاريخ البشري، إلى درجة أننا نتنا نعتقد أنه منقوش في قلبنا يبدو من غير المدفيد ال تحدث عن اللاعنف طالما أنه يتعارض مع قانون الطبيعة". وشدد على أننا "نحن أصدغينا إلى علماء النفس، فإنهم يقولون لنا إن العنف لا يلزم الطبيعة البشرية بالضرورة، إنما هي العدوانية التي تلزمها. كما أنه ليس من كتابه **تي برتل #** لاق أن تعبر هذه العدوانية عن نفسها بالعنف". في المد تم على الإط الصادر في العام 2002 عن اللاعنف في التربة اكا تسب أهمية كبرى في

Google traduction :

Adieu au grand Jean-Marie Muller... Ugarit Younan pour "An-Nahar" : il inscrit la non-violence comme philosophie à part entière 26-12-2021 |

"An-Nahar" (1)

Demain, lundi, le monde fait ses adieux au philosophe Jean-Marie Muller (1939-2021), comme l'un des symboles les plus importants de la philosophie de la non-violence dans le monde et membre du conseil consultatif de l'Université de la non-violence au Liban, lors d'un enterrement officiel au cours duquel le Père Christian Delorme a rappelé cette mission intellectuelle de celui qui a osé fournir une lecture critique des religions, y compris du christianisme, dans un livre au titre très spécial

et remarquable, « Désarmer les dieux : christianisme et islam du point de vue de l'obligation de non-violence » ; l'Université de la non-violence au Liban a tenu à publier ce livre en 2015 dans une version traduite en arabe de Dimitri Aveirinos ; ce fût l'occasion de diffuser la pensée de JM Muller auprès des étudiants universitaires et de toutes les sociétés libanaises et arabes. Il ne fait aucun doute que JM Muller est d'une grande importance dans la diffusion du concept de non-violence au cours d'une carrière de 55 ans, et à plusieurs stations parce qu'il a toujours répété dans une de ses conférences que « la violence est si fermement présente au cœur de l'histoire humaine, dans la mesure que nous croyons qu'elle est gravée dans le cœur humain, il semble donc qu'il est inutile de parler de non-violence tant qu'elle contredit la loi de la nature elle-même. ils nous disent que la violence ne va pas nécessairement avec la nature humaine, mais c'est plutôt l'agression qui l'accompagne. Il n'est pas du tout inévitable que cette agression s'exprime par la violence. [...]

Légende de la photo : Le Pr Jean-Marie Muller en conférence avec le Dr Ugarit Younan à l'Université de la non-violence au Liban.

(1)"An-Nahar" : principal quotidien au Liban.

Article Dr. Hussain Shaban (prof. AUNOHR ; irakien)
Al-Khaleej journal (Le Golfe) (Emirats Arabes)
AZZAMAN journal (Le Temps) (Londres et Baghdad)



مولر وفلسفة اللاعنف

2021 ربحمسي يد 29

احابص 00:26



[شعبان عبد الحسین](#)

العمارة، جنوب العراق، أن صديقنا -في جامعة ميسان «فلسفة اللاعنف» لم أكن على علم وأنا أُلقي محاضرتي الموسومة ولعلها مفارقة. (2021 ديسمبر/ كانون الأول 18 جان ماري مولر، كان يحتضر في باريس، وبعد يومين جاءني خبر رحيله) بيروت، كانوا في الوقت الذي سبق وفاته بأسبوع -للدراسات العليا) في العالم العربي (حين علمت أن طلبة جامعة اللاعنف توفقوا عند إسهاماته الفكرية في بلورة رؤية جديدة وعصرية لفلسفة اللاعنف، وحاول أحد تلامذته البارزين في باريس الكاتب كلمة اللاعنف ومعناها واستخداماتها في الحضارات المختلفة، ألين ريفلو الذي حذا حذو مولر أن يسلم ضوءاً كاشفاً على أصل «المقاومة السلبية» أو «المقاومة السلمية» أو «المقاومة المدنية» القديمة منها والجديدة، وما هو المعادل المستخدم فيها مثل اليوم، ولم يدر بخلدنا أن مولر وهو ما كلف به طلبة اللاعنف بإعداد قراءات وبحوث عن مولر وفلسفته منذ الستينات إل سيغادرنا بهذه السرعة، ولم نتمكن من وداعه بسبب ظروف جائحة كورونا وملحقاتها.

يعد مولر أهم فيلسوف معاصر للآعنف؛ حيث ترك بصمة فكرية وثقافية مفاهيمية ونضالية عملية على ثقافة اللاعنف بالممارسة، ليس في فرنسا فحسب؛ حيث بدأ أولى خطواته بالتمرد وهو شاب وفلسفتها، رابطاً الفكرة بالتطبيق والنظرية عشريني؛ بل في العالم أجمع ومنه العالم العربي، وكانت له إسهامات عبر اليونيسكو؛ حيث تُرجمت بعض مؤلفاته إلى اللغة المسيحية والإسلام -ة، ونزع سلاح الآلهة العربية، ومنها: قاموس اللاعنف، استراتيجية العمل اللاعنفي، اللاعنف في التربي من منظور فريضة اللاعنف. وقد نعتته الأوساط الفكرية والإنسانية والحقوقية والجامعية؛ حيث كان عضواً في مجلس أمناء جامعة اللاعنف العالمي مع كوكبة لامعة من المفكرين بمن فيهم أربعة من الذين نالوا جائزة نوبل.

إن الفضل الأكبر يعود إلى جان مولر في الدعوة إلى فلسفة اللاعنف على مدى نحو نصف قرن من وي مكنذي القول الزمن، ويمكن اعتباره بعد المهاتما غاندي وعبد الغفار خان ومارتن لوتر كينج ونيلسون مانديلا من تمسك بخيار المقاومة قافة حقلاً لنضاله وللتعبير عن أفكاره وآرائه؛ وذلك منذ أن رفض المدنية السلمية اللاعنفية خلال حياته، وإن كان اختار الذ تمدخلاب قاحتلالاً نع عنتماف، 1961 دعوة الحكومة الفرنسية لتجنيد في الجيش الفرنسي ليحارب المقاومة الجزائرية عام رمشاً 6 العسكرية فسجن لمدة.

بالنضال ضدّ العنف ومقاومة كلّ شكل من أشكاله عبر نشر ومنذ ذلك التاريخ تولّدت لديه قناعات راسخة بأهمية الانخراط ثقافة اللاعنف وسعى إلى تحويلها إلى فلسفة حياة وأسلوب عمل في الآن، جاعلاً الوسيلة جزءاً من الغاية، مقتفياً أثر غاندي الذي اعتمد الوسيلة إلى الغاية مثل البذرة إلى الشجرة، لأن شرف الغاية من شرف الوسيلة، فل غاية نبيلة وعادلة من دون وسيلة نبيلة وعادلة، وكان قد توقّف عند فلسفة الروائي والمفكر الروسي تولستوي ودعوته لعدم مقاومة الشرّ بالعنف ورفض إطاعة أوامر الدولة التي تشجّع على العنف والقتل، وإظهار قبج الحرب بإظهار لا إنسانيتها، لبشر من موت ودمار وآلام لا حدود لها، وهو ما صوّره على نحو درامي رائع في روايته خصوصاً من خلال ما يتعرّض له ا الخالدة «الحرب والسلام».

اعتبر مولر أن اللاعنف فريضة، لأنها تمنح الإنسان القدرة على الحبّ والتطهر الروحاني وتقرب البشر من بعضهم بما يعزّز وا من المتدينين أو غير المتدينين، لأن الجميع يمكنهم العيش على نحو أفضل في ظلّ المشترك الإنساني، بغضّ النظر إذا كان عالم يدسّر فيه العنّف، ويد زداد الطموح بأن ي سوده السلام.

حين صدرت ترجمة كتاب مولر «نزع سلاح الآلهة»، سأله العديد من المعندين من مفكرين وباحثين: فأجاب مولر على الفور: الآلهة هم «نزع سلاح الشياطين» كتابك اسم في بيروت وأردن: لماذا لم تطلق على الشياطين، لأنهم من صنع البشر، أما الله فهو واحد يقوم على الرحمة والإنسانية، وهو المحبة فكيف يكون عنفياً؟

ناعتراض الضمير والدعوة إلى ومثلما فهم تولستوي الأهمية العميقة لمقاومة الشر باللاعنف، فإن مولر حاول أن يعلي من شأن التمرد على قرارات الدولة باستخدامها الحرب وسيلة لحل الخلافات أو اللجوء إلى العنف؛ حيث كان داعياً للحظر المطلق للحرب، وتحريم استخدام الأسلحة النووية، مبيّناً قوة اللاعنف بوجه العنف. كما عارض عقوبة الإعدام.

لضيف دوعيو، 1990مياً للعرب بشكل عام، واللبنانيين بشكل خاص، وقد زار لبنان عدّة مرّات منذ عام يُعدّ مولر صديقاً حمداً دعوته وتقديمه إلى العالم العربي إلى المفكرين اللاعنفيين أو غاريت يونان ووليد صليبي، كما زار سوريا والأردن وفلسطين في المنطقة والعراق محاضراً ومدرباً ومحاوراً بشأن قضايا العنف.

drhussainshaban21@gmail.com

عن الكاتب

بدا حسين شعبان

أكاديمي ومفكر وكاتب عراقي، وهو نائب رئيس جامعة اللاعنف وحقوق الإنسان (أونور) في بيروت. له مساهمات متميزة في إطار التجديد والتطوير والحداثة والثقافة والنقد. يهتم بقضايا الديمقراطية وحقوق الإنسان كتاباً ومؤلفاً 70 والقوانين الدولية والنزاعات والحروب. صاحب نحو والمجتمع المدني والأديان، والداستاتير.

Google traduction :

Muller et la philosophie de la non-violence

Abdul Hussein Shaaban

Alors que je donnais ma conférence intitulée "La philosophie de la non-violence" à l'Université de Maysan - Al-Amarah, dans le sud de l'Irak, je n'étais pas au courant que notre ami Jean-Marie Muller était en train de mourir à Paris, et deux jours plus tard j'ai reçu la nouvelle de son décès (18 décembre 2021). C'était peut-être un paradoxe lorsque j'ai appris que des étudiants de l'Université de la non-violence (pour les études de troisième cycle) dans le monde arabe - Beyrouth, une semaine avant sa mort, s'étaient arrêtés à ses contributions intellectuelles pour cristalliser une vision nouvelle et moderne de la philosophie de la non-violence. Pour apporter un éclairage révélateur sur l'origine du mot non-violence, sa signification et ses usages dans différentes civilisations, anciennes et nouvelles, et quel est l'équivalent qui y est utilisé, comme « résistance civile » ou « résistance pacifique » ou « résistance », c'est ce à quoi les étudiants en non-violence ont été chargés de préparer des lectures et des recherches sur Muller et sa philosophie des années soixante à aujourd'hui, et nous ne pensions pas que Muller nous quitterait si vite, et nous n'avons pas pu lui dire au revoir à cause des circonstances de la pandémie de Coronavirus et de ses conséquences.

JM Muller est le plus important philosophe contemporain de la non-violence. Il a laissé une empreinte intellectuelle, culturelle, conceptuelle et pratique sur la culture et la philosophie de la non-violence, liant l'idée à l'application et la théorie à la pratique, pas seulement en France ; Il a commencé ses premiers pas

dans la rébellion quand il était un jeune homme dans la vingtaine; Au contraire, dans le monde entier, y compris le monde arabe, il a apporté des contributions à travers l'UNESCO ; Certains de ses livres ont été traduits en arabe, notamment : Nonviolence Dictionary, Nonviolent Action Strategy, Nonviolence in Education, et Disarming the Gods - Christian and Islam from the Perspective of Nonviolence. Les cercles intellectuels, humains, juridiques et universitaires l'appelaient ; il a été membre du conseil d'administration de l'Université de la non-violence internationale avec une galaxie de brillants penseurs, dont quatre lauréats du prix Nobel.

Je peux dire que le plus grand mérite revient à Jean-Marie Muller pour avoir défendu la philosophie de la non-violence pendant près d'un demi-siècle, et il peut être considéré après le Mahatma Gandhi, Abdul Ghaffar Khan, Martin Luther King et Nelson Mandela qui ont adhéré à l'option de la non-violence civile. résistance au cours de sa vie, même s'il a choisi la culture comme terrain de combat et pour exprimer ses pensées et ses opinions ; Et cela depuis qu'il a refusé l'invitation du gouvernement français à s'enrôler dans l'armée française pour combattre la résistance algérienne en 1961. Il a refusé de faire son service militaire et a été emprisonné pendant 6 mois.

Depuis cette date, il a développé de solides convictions sur l'importance de s'engager dans la lutte contre la violence et de résister à toutes ses formes en diffusant la culture de la non-violence ; il a cherché à en faire une philosophie de vie et une façon de travailler, faisant des moyens une partie de la fin, suivant la trace de Gandhi, qui considérait les moyens pour la fin comme la graine de l'arbre. Parce que l'honneur de la fin est l'honneur des moyens, il n'y a pas de noblesse sans moyen noble et juste ; il s'était penché sur la philosophie du romancier et penseur russe Tolstoï et son appel à ne pas résister au mal par la violence et à refuser d'obéir aux ordres de l'État qui encouragent la violence et le meurtre, et à montrer la laideur de guerre en montrant son inhumanité, en particulier à travers la mort, la destruction et la douleur sans fin auxquelles les humains sont soumis ; ce qu'il a dépeint d'une manière merveilleusement dramatique dans son roman immortel « Guerre et paix ».

JM Muller considérait que la non-violence est un devoir, car elle donne à l'homme la capacité d'aimer et de se purifier spirituellement et rapproche les gens les uns des autres d'une manière qui renforce la communauté humaine, qu'ils soient religieux ou non, car chacun peut mieux vivre dans un monde où la violence recule, et l'ambition grandit que règne la Paix.

Lorsque la traduction du livre de JM Muller « Désarmer les dieux » a été publiée, de nombreux penseurs et chercheurs concernés à Beyrouth et à Erbil lui ont demandé : Pourquoi n'avez-vous pas appelé votre livre « Désarmer les démons » ? JM Muller a immédiatement répondu : Les dieux sont les démons, parce qu'ils sont créés par l'homme, mais Dieu est basé sur la miséricorde et l'humanité, et il est amour, alors comment peut-il être violent ?

Tout comme Tolstoï a compris l'importance profonde de résister au mal par la non-violence, JM Muller a essayé d'exalter l'objection de conscience et l'appel à la rébellion contre les décisions de l'État en utilisant la guerre comme moyen de résoudre les différends ou de recourir à la violence ; il prônait l'interdiction absolue de la guerre et l'interdiction de l'utilisation des armes nucléaires, démontrant le pouvoir de la non-violence face à la violence. Il s'est également opposé à la peine de mort.

JM Muller est un ami proche des Arabes en général, et des Libanais en particulier. Il s'est rendu plusieurs fois au Liban depuis 1990. Le mérite de son invitation et de son introduction au monde arabe est dû aux penseurs non-violents Ugarit Younan et Walid Salibi. Il a visité la Syrie, la Jordanie, la Palestine et l'Irak en tant que conférencier, formateur et débateur sur les questions de violence dans la région.

A propos de l'auteur

Abdul Hussein Shaaban Universitaire, penseur et écrivain irakien, il est vice-président de l'Université de la non-violence et des droits de l'homme (AUNOHR) à Beyrouth. Il a distingué des contributions dans le cadre du renouveau, des lumières, de la modernité, de la culture et de la critique. Il s'occupe des questions de démocratie, de droits de l'homme, de société civile, de religions, de constitutions, de lois internationales, de conflits et de guerres. Propriétaire d'environ 70 livres et auteurs.

FR3 Centre 2 janvier 2022 : Centre-Val de Loire Émissions 19/20 : JT en Centre-Val de Loire :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/centre-val-de-loire/emissions/jt-1920-centre>

à partir de la minute 13, 26, un hommage à Jean-Marie Muller

ou sur You Tube : <https://www.youtube.com/watch?v=Oi3djPIXgKs>



Portrait de Jean-Marie Muller, décédé en décembre 2021

Thérapies de conversion : la preuve par l'exemple

Ces dernières semaines, *Golias Hebdo* s'est intéressé de près aux avancées législatives relatives à l'interdiction des « thérapies de conversion » un peu partout dans le monde. Un phénomène qui existe bel et bien toujours et qui représente un intérêt pour certains esprits étroits. En France par exemple, les associations « Mousse » et « Stop Homophobie » ont porté plainte le 17 décembre 2021 contre le blog internet catholique « Le Salon Beige », repère connu de tout ce que compte l'Église de plus haineux et rétrograde. Selon les deux associations plaignantes, ce site a publié depuis 2005 quelque 2 044 articles concernant les personnes LGBT avec une hostilité permanente. Le 14 septembre 2021, « Le Salon Beige » a publié un article intitulé « *Il est interdit de quitter la secte LGBT* », dans lequel les personnes LGBT sont qualifiées de « *personnes inverties* » faisant partie d'une « *secte* » et ayant des « *tendances contre-nature* » qui devraient être « *maîtrisées* » afin que ces personnes « *retrouvent un comportement normal* ». Une incitation très claire à la pratique des thérapies de conversion et à la violence en raison d'une identité sexuelle et/ou de genre. Selon un rapport de l'ONU, publié en 2020, les pratiques de pseudo-thérapie de conversion « *sont assimilables à des actes de torture* » et « *les méthodes et les moyens habituellement employés dans le cadre des thérapies de conversion sont de nature à causer des souffrances psychologiques et physiques* ». En France, la loi d'interdiction est sur le point d'être adoptée, sûrement pas digne d'intérêt pour les fondamentalistes du Salon Beige.

Jean-Marie Muller : l'éternel non-violent

L'écrivain, militant et philosophe Jean-Marie Muller, qui a consacré sa vie à la non-violence, est mort le 18 décembre 2021 à l'âge de 82 ans. Il s'était fait connaître en renvoyant son livret militaire au ministre de la Défense, acte pour lequel il avait été condamné, le 8 janvier 1969, à trois mois de prison avec sursis et cinq ans de privation de ses

droits civiques. Suite à son procès, qui eut alors un écho retentissant dans la presse nationale, il quitta l'enseignement de la philosophie pour se consacrer à la lutte pour la non-violence. Il participa notamment à la création de l'Institut de recherche sur la résolution non-violente des conflits (IRNC) et publia de nombreux ouvrages. L'un d'entre eux a connu un destin tout particulier. Quand la Pologne a cherché à se défaire du communisme sous l'impulsion du syndicat Solidarnosc, initié par Lech Walesa en 1980, l'ouvrage *Stratégie de l'action non-violente*, a été traduit en polonais sans que l'auteur ne le sache, puis imprimé dans la clandestinité à plus de 15 000 exemplaires. C'est ce livre qui a convaincu les militants de Solidarnosc d'employer les méthodes de l'action non-violente qui ont fini par entraîner la chute du régime communiste polonais en 1988. À l'heure des nouvelles luttes, climatiques notamment, l'œuvre de Jean-Marie Muller reste une référence pour beaucoup.

Traditionis custodes : le Vatican persiste et signe

Depuis la publication du motu proprio « *Traditionis custodes* » du pape François, le 16 juillet 2021, qui réduit drastiquement la possibilité de célébrer la messe dans la forme préconciliaire du rite, les protestations des milieux conservateurs vont bon train. Ce qui a d'ailleurs fait dire à François Blondel, ancien évêque de Viviers, que c'est bien le signe qu'une église parallèle était en train de se constituer. Mais le Vatican tient bon. Le 18 décembre, la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements a publié ses réponses à onze « *dubia* », objections ou demandes d'éclaircissement formulées par des évêques. Elles confirment l'irréversibilité de la réforme liturgique du Concile Vatican II et une lecture stricte de « *Traditionis custodes* ». Notamment pas de célébration en rite tridentin dans une église paroissiale sauf exception si faute de lieu disponible. De plus, la Congrégation ferme la porte à toute confirmation ou ordination dans la forme du rite tridentin en interdisant l'usage du Pontificale Romanum, le « *missel* » des évêques d'avant la réforme. □ A. B.

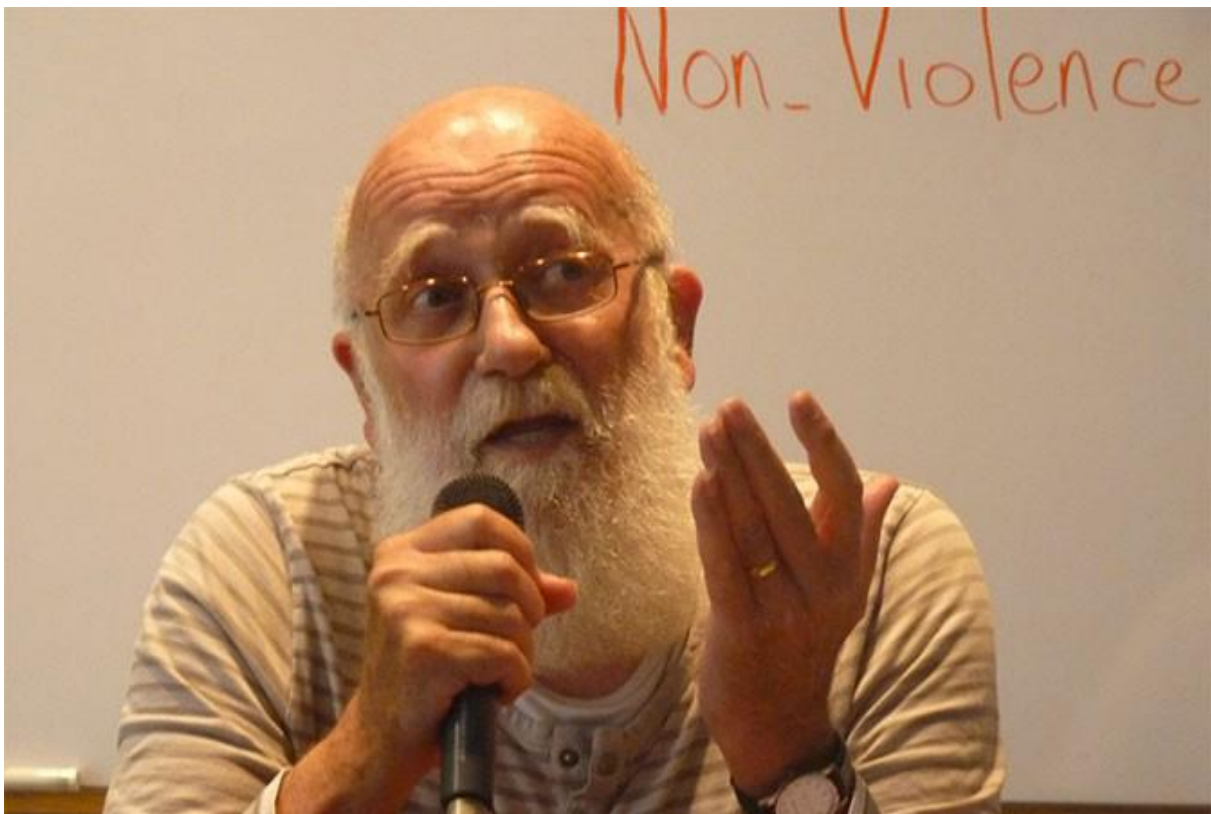


Jean-Marie Muller, l'ami de la non-violence

[Hommage] Jean-Marie Muller est mort le 18 décembre 2021 à Orléans. Écrivain chrétien, à la fois militant et philosophe, il a consacré sa vie à promouvoir la non-violence et à en faire une méthode de résistance.

Par Deborah Adejumo

Publié le 06/01/2022 à 15h01 | Mis à jour le 06/01/2022 à 15h01



Jean-Marie Muller, décédé à l'âge de 82 ans, été acteur de nombreuses luttes non violentes. Ses écrits ont inspiré de nombreux partisans de la non-violence. (Ici en 2012 au forum du Mouvement pour une alternative non violente, MAN, à Rodez.) Forum du MAN à Rodez 2012 • FRANÇOIS MARCHAND

Pour Jean-Marie Muller, cela ne faisait aucun doute : « *La violence n'est jamais légitime. Elle est toujours illégitime et contraire aux exigences de la*

loi de l'humanité. » L'homme s'est imposé en France et dans le monde comme une figure de la non-violence, aussi bien par la réflexion que par l'action. Il est décédé en décembre dernier à l'âge de 82 ans, laissant pour héritage une oeuvre et une philosophie de vie.

« *Dès que vous avez des hommes en face de vous, il y a toujours cette possibilité d'établir le lien de la parole* », affirmait-il avec une foi inébranlable dans les capacités de l'humanité à dépasser le conflit par la communication.

Officier et objecteur de conscience

Jean-Marie Muller se fait connaître en 1969 au cours d'un procès qui lui vaut trois mois de prison avec sursis. Alors qu'il est officier de réserve, il renvoie son livret militaire et fait la demande du statut d'objecteur de conscience, ce que le ministère de la Défense lui refuse. L'intervention de l'évêque d'Orléans, Guy-Marie Riobé, qui témoigne à la barre en sa faveur, donne une résonance médiatique à cette affaire.

Mais ce sont principalement les conséquences dramatiques de la guerre d'Algérie qui jouent un rôle important dans son cheminement vers la non-violence.

Il déclare avoir pris conscience alors que la violence ne permettait pas d'apporter des solutions constructives aux conflits.

Cofondateur d'associations pour la non-violence

En 1970, il quitte l'enseignement secondaire où il enseignait la philosophie, pour se consacrer à ses recherches et actions en faveur de la non-violence. Il vient alors de publier son premier ouvrage *l'Évangile de la non-violence* (Fayard, 1969), démontrant que celle-ci est au cœur du message du Christ. Il y développe une critique approfondie de la théologie de la « guerre juste » qui était alors défendue par l'Église catholique.



En 1984, il occupe le poste de directeur des études au sein de l'Institut de recherche sur la résolution non violente des conflits, dont il est cofondateur.

Dans son enseignement, il souligne un paradoxe : la non-violence est empreinte d'un imaginaire négatif. Et cela restera le cas tant que nous conserverons une perception positive de la violence.

Il participe également à un groupe d'étude sur la Défense civile non violente dans le cadre du ministère de la Défense. De conférences en séminaires de formation, il est reconnu comme un expert sur le plan international, intervenant comme médiateur, notamment en Colombie, au Liban, au Tchad et en Pologne, pays où son apport aura une influence déterminante.

L'esprit de résistance

La publication de son ouvrage *Stratégie de l'action non-violente* marque un tournant dans la résistance à la dictature du parti unique communiste en Pologne. En 1985, le livre est traduit en polonais et imprimé clandestinement sans même que son auteur en soit informé. Sa lecture inspire les membres du syndicat Solidarnosc qui adoptent la résistance

civile non violente décrite par Jean-Marie Muller. On connaît la suite : cette stratégie a largement contribué à la chute du régime communiste en Pologne en 1988.

Celui qui n'a cessé d'affirmer que *« la violence n'est jamais la solution, mais le problème »* développe sa pensée à travers 36 ouvrages dont les traductions en anglais, en italien, en portugais ou en arabe, font de lui un auteur incontournable. Père de deux enfants, il estimait par ailleurs essentiel que les jeunes puissent être formés à une culture de la non-violence. Considérant qu'il était plus important d'étudier Ghandhi et Martin Luther King que Napoléon.

« Grâce à ses écrits et à son action, la non-violence est aujourd'hui reconnue comme une philosophie et comme une méthode de résistance », soutient François Marchand qui fut avec Jean-Marie Muller le cofondateur du Mouvement pour une alternative de non-violence (MAN). Ensemble, les deux hommes ont œuvré au regroupement des principales organisations non violentes avec la création de l'association française Non-Violence XXI.

Critique vis-à-vis des évêques

Jean-Marie Muller entretenait un rapport complexe à la religion.

« Il a d'abord été tout à fait proche de l'Église dans sa jeunesse, raconte François Marchand, puis il est devenu un chrétien critique reprochant notamment aux évêques de France de ne pas s'opposer à l'arme nucléaire. Il est revenu vers la religion dans les dernières années de sa vie et a d'ailleurs demandé une messe pour ses obsèques. »

Ses archives seront léguées à la Contemporaine, bibliothèque médiathèque du campus de l'université de Paris-Nanterre, spécialisée dans le stockage des archives de la non-violence. Elles continueront d'inspirer les recherches sur cette « résistance risquée » à laquelle Jean-Marie Muller a tant contribué.

Quelques ouvrages de Jean-Marie Muller

La violence juste n'existe pas : oser la non-violence, éd. le Relié, 2017, 15 €. Une présentation des réflexions de l'Église catholique qui a conduit à la réfutation de la doctrine de la guerre juste, ainsi que l'action en faveur de la non-violence menée par Tolstoï, Gandhi et Martin Luther King.

Le Dictionnaire de la non-violence, Ed. Le Relié, 2014, 12,90 €. Présentés sous la forme d'un glossaire, de courts articles qui clarifient la signification des termes relatifs à la non-violence.

Les Moines de Tibhirine, témoins de la non-violence, Éditions du Signe, 14 €. Une réflexion sur la dimension pacifiste de l'engagement des moines assassinés en Algérie.

LES VÉSULIENS

Jean-Marie Muller : inlassable combattant de la non-violence

Le Vésulien d'origine vient de disparaître. Il a été un personnage très important dans le monde pour promouvoir la non-violence aux côtés de Lanza Del Vasto ou du Général de la Bollardière.

Jean-Marie Muller est décédé dans un certain anonymat mi-décembre à Orléans. Et pourtant, sa disparition remue quelques anciennes énergies chez bon nombre de Haut-Saônois qui ont bien connu Jean-Marie Muller. Le gosse des Faubourg qui fréquentait l'école Saint-Georges au Marteroy est devenu un personnage très important pour la non-violence dans le monde. D'abord professeur de philosophie, il a ensuite vécu de ses recherches sur la stratégie non-violente. Il a écrit de nombreux livres traduits dans le monde entier et multiplié les conférences à travers le monde. Co-fondateur du MAN, le mouvement pour une alternative non-violente, il a été associé à de nombreuses missions officielles. Notamment sur la défense civile non violente commandée par le ministère de la Défense.

L'action non-violente

En 1984, il a participé à la création de l'institut de recherche sur la résolution non violente des conflits (IRCN) dont il est resté le directeur des études. Il était souvent invité par le secrétaire général de la défense nationale. « Sa grande mission était surtout de mettre en pratique ce qu'il avait théorisé, c'est-à-dire la stratégie de l'action non-violente », explique Michel Redoutey, philosophe, ancien ami d'enfance et compagnon de militantisme de Jean-Marie Muller. « Lui était sur une ligne très dure de la non-violence. C'était une sorte de combattant à sa façon. »

Bataillon de la paix

Son parcours donne effectivement le vertige. Il est émaillé de plusieurs grèves de la faim, notamment en juin 1970 pour protester contre la vente de Mirages aux gouvernements des généraux brésiliens.

Il a alors reçu de très nombreux soutiens de personnalités à cette époque et il sera convié par la suite à de très nombreuses actions à travers le monde. Il est par exemple du fameux « Bataillon de la

Paix » dans le Pacifique pour lutter contre les essais nucléaires français. Il rejoint alors le général de la Bollardière, Jean Toulat et Brice Lalonde.

En 1974, il entame une nouvelle grève de la faim avec le mythique Lanza Del Vasto, à nouveau Jacques de la Bollardière et plusieurs paysans du Larzac pour protester contre le projet de camp militaire. François Mitterrand, venu les soutenir, rendra les terres agricoles aux paysans une fois devenu président.

Les Forces de la Paix

On le retrouve à Moscou au Congrès mondial des forces de la Paix en 1973. À Medellín en 1974 pour la conférence pour la stratégie non-violente de libération en Amérique Latine.

En Inde sur les traces de Gandhi... et tant d'autres événements au Moyen Orient et ailleurs.

Infatigable, inlassable et pourtant discret. C'est tout aussi discrètement que cette personnalité vésulienne s'est effacée. Son combat se prolonge aujourd'hui à travers les diverses organisations qu'il aura contribué à faire émerger.

Didier FOHR

Rédactions

Vesoul
Place du 11^e Chasseur
03 84 76 40 50
lerredocves@estrepublikain.fr

Lure
2 rue Carnot
03 84 30 16 56
lerredoclur@estrepublikain.fr

Retrouvez-nous également sur facebook
www.facebook.com/lestrepublikainvesoulhautesaone/

CALENDRIER INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ? Contactez le

0 800 082 201 Service à appel gratuit
ou par mail à lerflirouge@estrepublikain.fr

Pour vous abonner : lerabonnement@estrepublikain.fr

0 809 100 399 Service gratuit * prix d'appel

L'affaire des « renvoyeurs de livrets militaires »

Jean-Marie Muller, jeune officier de réserve, a demandé, comme deux autres anciens militaires ayant connu la Guerre d'Algérie, de bénéficier après coup du statut d'objecteur de conscience. Devant le refus des autorités, ils ont renvoyé leur livret militaire au ministère des Armées. Ce qui leur a valu, en 1969, une peine de trois mois de prison avec sursis, 1 000 francs d'amende et une privation des droits civiques de 5 ans. Jean-Marie Muller a alors bénéficié du soutien de l'évêque d'Orléans, Guy Riobé.

« Au-dessus de la défense violente, il y a la défense non-violente. L'État ne peut obliger tout citoyen à recourir aux moyens meurtriers », expliquaient les prévenus. Jean-Marie Muller est ensuite venu soutenir à Vesoul, sa ville natale, un collectif de 10 Haut-Saônois luttant de la même façon contre une « militarisation croissante de la société ». C'était en 1979.

Enchaînés aux grilles de la mairie

« L'affaire vésulienne n'a pas été médiatisée plus que ça », explique Michel Redoutey qui

était, lui aussi, renvoyeur de livret. « Il y avait d'autres affaires un peu partout. Mais à l'époque, nous avons été vraiment heureux du soutien de Jean-Marie Muller. Il y avait beaucoup d'agriculteurs, des prêtres. Il y a eu ensuite un procès à Lure avec un vicaire, un pasteur. Muller, lui, était un chrétien, mais très critique et contestataire

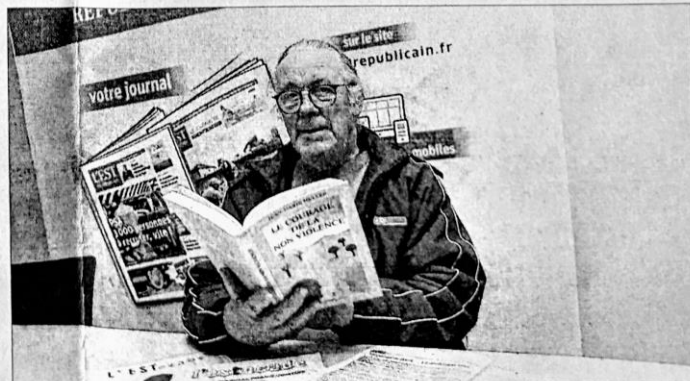
vis-à-vis de l'Église. Le journal satirique de l'époque, L'Estocade, en a parlé ».

Pour soutenir le combat d'un autre objecteur de conscience, certains Vésuliens ? dont Guy Batlogg qui était conseiller général ? se sont symboliquement enchaînés aux grilles de la mairie de Vesoul.

Les pacifistes vésuliens ont

eux aussi contribué à changer la loi puisque le droit au statut d'objecteur de conscience a finalement été accordé aux réservistes. Là encore, c'est aussi grâce à Jean-Marie Muller qui a participé dès 1982 au comité consultatif créé en 1982 et destiné à faire évoluer la loi sur l'objection de conscience.

D.F.



Michel Redoutey, l'un des « renvoyeurs de livret militaire » et ami de Jean-Marie Muller. Photo ER/ Bruno GRANDJEAN

janvier 2022

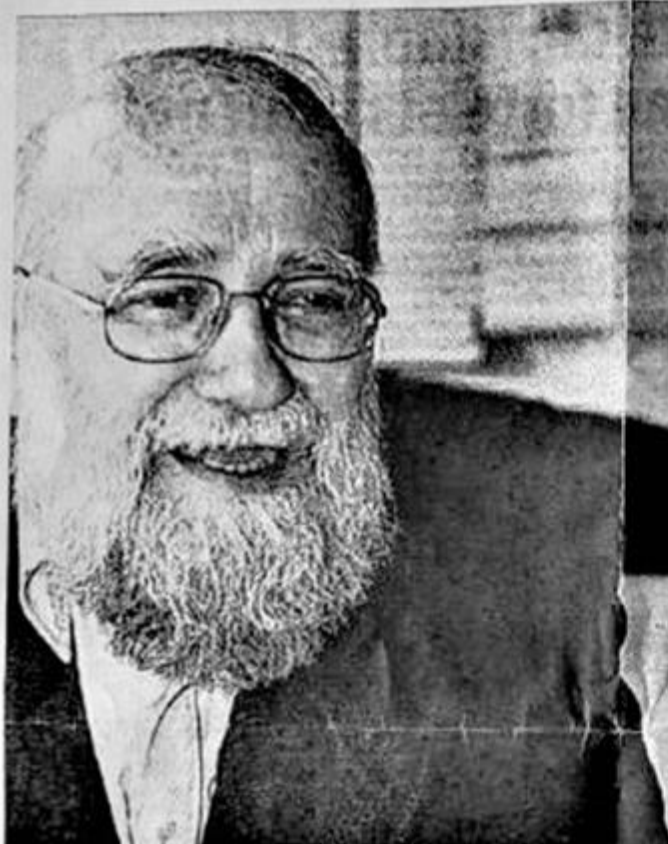


Figure de Proue de la non-violence à travers le monde, Jean-Marie Muller était originaire de Vesoul. Photo FADIE

Une rue Jean-Marie Muller à Vesoul ?

Jean-Marie Muller est revenu en 2016, invité par le café Charles, pour une conférence sur le pain, sujet forcément essentiel au lendemain des attentats de 2015. Il est arrivé d'Orléans où il a posé fatigue et a tenu à graver la Motte de Vesoul, sans doute une dernière fois. Il en était très fier puisque c'est tout son enfance qu'il revivait.

Enfant de Vesoul, habitant près de la rue Petit, il est né dans une famille très pieuse et pratiquante qui fréquentait assidûment le Sacré-Coeur. Il a été curé enseignant en philosophie quelques années mais il s'est formé lui-même, élaborant de très nombreuses thèses autour de la non-violence à travers les 36 ouvrages signés de sa main.

Installé à Orléans avec son épouse enseignante, il n'avait plus de liens à Vesoul depuis des années, hormis le souvenir de ses premières années. Il est décédé à l'âge de 82 ans. Aujourd'hui plusieurs voix s'élèvent pour qu'une rue, un jour, porte son nom pour rendre hommage au combat d'une vie.



Jean-Marie Muller était venu animer une conférence à Vesoul. Photo ER, Catherine PEREY

L'info d'à côté

Échangeurs de Sevenans : des travaux et des déviations

C'est ce jeudi que sera entamé le chantier de repiçage de la bretelle 11A de l'autoroute A36. Ces travaux, qui devraient durer toute la nuit de jeudi à vendredi, vont entraîner la fermeture de cette bretelle de sortie de 20 h à 6 h 30. Pour les automobilistes circulant sur l'autoroute depuis le sud (Montbéliard) et désireux de se rendre en direction de Delle, à la gare TGV ou encore à l'hôpital Noël-François-Costé, il faudra donc suivre la déviation qui invite à prendre la sortie suivante 11b en direction de la Haute-Saône avant de rejoindre la RN19 en direction de Delle.



Un second chantier est programmé la semaine prochaine. Il consistera cette fois à réaliser des travaux de refexion de joints sur la bretelle 10-36M, celle qui permet de rejoindre l'A36 en direction du nord (Besfort-Mulhouse). Ces travaux nécessiteront la fermeture à la circulation de la bretelle au niveau de l'entrée sur l'A36 dans la nuit du jeudi 27 janvier au vendredi 28, et la recone de 20 h à 6 h 30.

Pour les automobilistes voulant sur la RN19 et souhaitant rejoindre l'A36 dans cette direction, il faudra suivre l'itinéraire de déviation S8 qui emprunte la RD19 via les communes de Sevenans, Andelvaux et Darjouxin. Les véhicules pourront accéder à l'A36 via l'allée 12 à Darjouxin.



La sortie 11 de l'A36 vers la RN19 (à gauche au second plan) sera fermée à la circulation dans la nuit de jeudi à vendredi. Photo DR PNO

Disparition de Jean-Marie Muller, un inlassable combattant pour la non-violence originaire de Haute-Saône

Le Vésulien d'origine vient de disparaître. Il a été un personnage très important dans le monde pour promouvoir la non-violence aux côtés de Lanza Del Vasto ou du Général de la Bollardière.

Par **Didier FOHR** - 19 Janv. 2022 à 19:11 | mis à jour le 19 Janv. 2022 à 19:24 - Temps de lecture : 2 min

Vu 428 fois

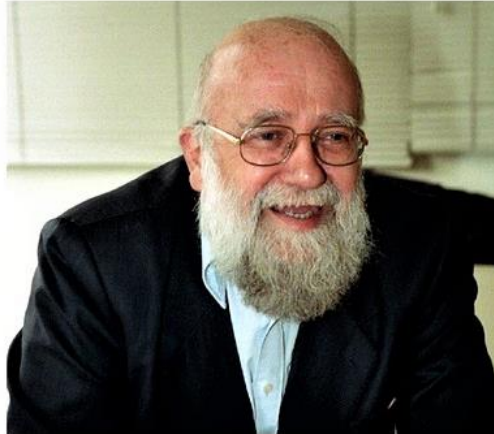


Figure de Proue de la non-violence à travers le monde, Jean-Marie Muller était originaire de Vesoul. Photo ER / DR

Jean-Marie Muller est décédé dans un certain anonymat mi-décembre à Orléans. Et pourtant, sa disparition remue quelques anciennes énergies chez bon nombre de Haut-Saônois qui ont bien connu Jean-Marie Muller. Le gosse des Faubourg qui fréquentait l'école Saint-Georges au Marteroy est devenu un personnage très important pour la non-violence dans le monde. D'abord professeur de philosophie, il a ensuite vécu de ses recherches sur la stratégie non-violente. Il a écrit de nombreux livres traduits dans le monde entier et

Une rue Jean-Marie Muller à Vesoul ?

Par **L'Est Républicain** - 19 Janv. 2022 à 19:32 - Temps de lecture : 1 min

Vu 160 fois



Jean-Marie Muller était venu animer une conférence à Vesoul. Photo ER/Catherine HENRY

Jean-Marie Muller est revenu en 2016, invité par le café Charlie, pour une conférence sur la paix, sujet forcément essentiel au lendemain des attentats de

La non-violence est aux moyens ce que l'autogestion est à la fin

PARMI ceux qui sont convaincus de la nécessité d'engager une épreuve de force avec les pouvoirs établis pour promouvoir la révolution, nombreux sont encore ceux qui affirment que les travailleurs ne pourront pas faire l'économie de la violence. Mais il nous semble que de tels discours s'inscrivent dans le cadre d'un débat *idéologique* plutôt que *politique*. Dès que l'on parle en termes de conflit, de lutte et d'affrontement, un a priori plaide en effet en faveur de la violence tandis que de nombreuses équivoques et de nombreux malentendus font que la non-violence se trouve présentée de manière caricaturale. Alors que l'action politique semble impliquer le recours à la violence, la non-violence semble ne pouvoir donner lieu qu'à une protestation « prophétique ».

Il faut reconnaître que la non-violence est restée longtemps prisonnière des catégories morales et philosophiques, voire religieuses, à travers lesquelles elle a été souvent présentée. Ces formulations, si légitimes qu'elles soient par ailleurs — et c'est la conviction de nombreux militants du MAN —, deviennent totalement inopérantes lorsqu'il s'agit de faire face aux situations concrètes d'injustice et d'oppression. C'est pourquoi nous récusons tout moralisme prêchant une « conversion » des individus sans prêter attention à la nécessité de promouvoir une révolution politique. « La classe ouvrière porte en elle le souvenir de ses blessures et de ses morts ; elle n'est donc pas disposée à accueillir les paroles moralisantes de ceux qui, issus de la plus souvent de la bourgeoisie, prêchent une non-violence fondée sur l'amour de l'ennemi qui prend alors un sens précis de collaboration de classes » (1).

Lorsque nous cherchons à définir ce que pourrait être une transition vers le socialisme autogestionnaire, nous le faisons à partir de l'observation des luttes populaires actuelles, non à partir du rêve ou de l'utopie, et non plus à partir d'une théorie abstraite. Et c'est précisément l'analyse des expériences en cours qui nous amène à affirmer qu'il y a une cohérence fondamentale entre la lutte non-violente et le projet autogestionnaire, que l'une et l'autre relèvent de la même démarche politique, que la dynamique de l'une vient s'identifier à la dynamique de l'autre : que la non-violence est aux moyens ce que l'autogestion est à la fin.

Le problème des moyens de notre action ne doit pas être abandonné aux philosophes et aux moralistes car il est très précisément un problème d'efficacité politique. L'affirmation de Gandhi selon laquelle « la fin est dans les moyens comme l'arbre dans la semence » n'est pas une règle de morale

Par Jean-Marie MULLER*



Jean-Marie Muller :

« La non-violence : ni un rêve, ni une utopie »

mais une loi de l'action. « On objectera alors que la violence nous est imposée par l'adversaire lui-même et qu'il n'y a pas vraiment le choix. Dire cela, c'est oublier qu'un principe essentiel de toute stratégie est justement de prendre l'initiative pour se battre sur un terrain autre que celui choisi par l'adversaire. Excluant le recours à la violence, nous proposons une stratégie qui prend à contre pied tout l'effort de préparation fait par la bourgeoisie pour empêcher et, si nécessaire, remporter l'épreuve de force. Le combat, en effet, se trouve déplacé sur le terrain où les travailleurs ont l'avantage du nombre et, s'ils s'en donnent les moyens, de l'organisation et de la solidarité » (2).

S I notre adversaire cherche à nous imposer le choix de la violence, c'est précisément parce qu'il lui convient. Saul Alinsky nous semble énoncer une évidence lorsqu'il remarque qu'il est politiquement insensé de dire que le pouvoir est au bout des fusils lorsque ce sont nos adversaires qui possèdent tous les fusils. » Ainsi, la capacité de violence des oppresseurs sera-t-elle toujours démesurément plus grande que la capacité de violence des opprimés. C'est pourquoi, plutôt que d'armer le peuple, préparant ainsi le conflit sur le terrain où l'adversaire est et restera le plus fort, nous pensons qu'il vaut mieux que le peuple lui-même devienne une arme par son organisation et son unité.

Par ailleurs, le moyen violent occulte la fin juste. L'action armée attire l'attention de l'opinion publique non pas sur l'injustice que je combats mais sur la violence que je commets. Et les pouvoirs établis, qui ont le monopole des moyens d'information, sau-

ront utiliser ma violence pour discréditer ma cause et faire peur à l'opinion publique. Celle-ci sera alors toute prête à accepter et à cautionner la répression mise en œuvre pour « maintenir l'ordre » et assurer la « sécurité » des citoyens. La force de l'action non-violente, c'est précisément de refuser d'offrir à notre adversaire les arguments dont il a besoin pour justifier sa répression. Certes, il serait tout à fait illusoire de croire que la répression ne viendra pas s'abattre sur les fauteurs d'actions non-violentes. Mais ceux-ci pourront garder l'offensive car le débat créé dans l'opinion publique sera alors un débat sur la finalité de leur action et les pouvoirs établis seront contraints à la défensive en devant justifier leur propre violence.

L ES changements politiques profonds ne pourront intervenir dans notre société que si, d'une part, une large minorité de la population se mobilise dans l'action directe et si, d'autre part, la majorité, face à cela, prend à tout le moins une attitude de neutralité bienveillante. L'analyse que nous faisons de la réalité socio-politique nous amène à penser que c'est dans le cadre d'une stratégie de l'action non-violente que ces deux conditions ont le plus de chances de se trouver réalisées.

Mais l'expérience nous a appris qu'il ne suffisait pas de déclarer qu'une manifestation sera pacifique et non-violente pour qu'elle le soit dans les faits. Il y a beaucoup de naïveté — et en fin de compte d'irresponsabilité — à faire confiance à la spontanéité créatrice des masses en leur prêtant je ne sais quel instinct infailible qui leur permettrait de faire les choix tactiques les mieux appropriés au terrain et de découvrir dans le « feu » de l'action la stratégie la plus efficace. En réalité, l'action non-violente ne s'improvise pas ; elle nécessite une préparation et une organisation rigoureuses. Alors, et alors seulement, il sera possible de faire spontanément les bons choix au moment de l'affrontement.

Quelle que soit notre préférence idéologique du moment, nous devrions pouvoir nous mettre tous d'accord pour dire que la non-violence est préférable dans la mesure où elle est possible. Dès lors, il nous appartient de rechercher ensemble quelles sont les possibilités de la non-violence. Sans plus attendre. ■

(*) Membre du Comité de coordination du Mouvement pour une alternative non-violente (MAN). Auteur de plusieurs ouvrages sur la non-violence dont *Le défi de la non-violence* (éd. du Cerf).

(1) Texte d'Orientation Politique du MAN : Pour le socialisme autogestionnaire : une non-violence politique, 128 pages, 8 F. Ce texte peut être commandé au secrétariat du MAN, 20, rue du Dévidet, 45200 Montargis (10 F Franco de port).

(2) Id.

Jean-Marie Muller :
une approche globale de la non-violence.

Jean-Marie Muller est décédé le 18 décembre 2021 à Orléans ; il a écrit plus de trente livres sur la non-violence, mais n'était pas seu-



En 1973, Jean-Muller du « Bataillon de la Paix » -à droite- à bord du FRI, «bateau-mère» de la flottille protestant contre les essais nucléaires à Mururoa

lement un écrivain engagé, il était sur le Fri- navire de Greenpeace- en 1973 pour bloquer les essais nucléaires dans le Pacifique, puis sur le Larzac, puis en Pologne pour rencontrer Solidarosc, puis..., il était un militant d'action non-violente, mais pas seulement. Jean-Marie Muller fut directeur de recherche de l'IRNC¹ et à ce titre développa les

concepts de «Dissuasion civile non-violente» puis d'«intervention civile de paix», il fut donc un grand chercheur, mais pas seulement. Ce qui caractérise mieux Jean-Marie Muller, c'est la globalité de son approche de la non-violence, couplant la philosophie et les méthodes d'action cohérentes avec la philosophie, ce qui la crédibilise ; on retrouve cette approche dès 1974 quand il a initié la création du MAN² fondé sur l'idée d'une non-violence politique ; notamment sous son influence, cette globalité a imprégné l'ensemble des organisations non-violentes françaises aujourd'hui rassemblées dans Non-violence XXI, organisme et approche qui demeurent une exception française des organisations non-violentes dans le monde.

François Marchand

¹ Institut de recherche sur la résolution non-violente des conflits.

² Mouvement pour une alternative non-violente.

Témoignage chrétien

27 janvier 2022 sur le site :



[Hommage](#) 27 janvier 2022

Un chantre de la non-violence

Jean-Marie Muller, grand penseur et militant de la non-violence, est décédé en décembre dernier. Frédéric Rognon, professeur de philosophie des religions à la faculté de théologie protestante de Strasbourg, évoque pour TC cette grande figure.



Publié

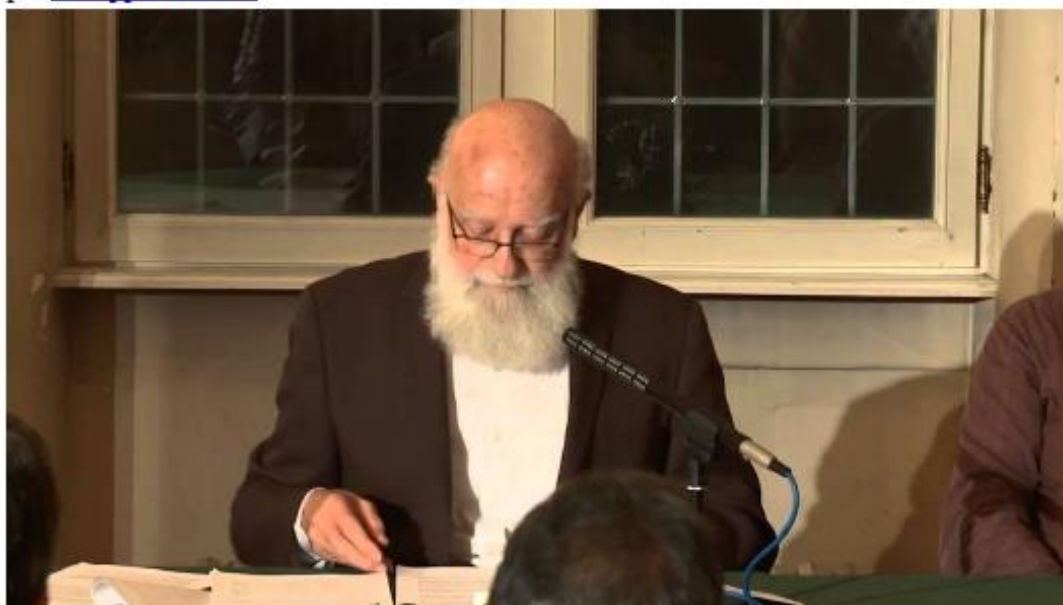
le

27

janvier

2022

par [Philippe Clanché](#)



Quel fut le parcours de Jean-Marie Muller ?

Né en 1939, philosophe de formation, il découvre la non-violence à travers Gandhi et Martin Luther King, dans une période favorable aux mouvements de jeunesse contestataires. Enseignant en philosophie, il quitte son poste ; désormais, son engagement de vie sera de populariser la non-violence à travers de nombreux livres, le plus souvent accessibles. Il a ainsi parcouru le monde et multiplié les conférences.

Quelle était sa vision philosophique de la non-violence ?

Son maître à penser fut *Éric Weil**, qui écrivait : « *L'autre de la vérité, ce n'est pas le mensonge, c'est la violence.* » Afin de délégitimer la violence, il va argumenter en dialecticien, discuter les positions de ses adversaires – Hegel ou Sartre. Il ramène la réflexion vers l'éthique, centrale chez lui, au contraire de la métaphysique ou de la spéculation. Son éthique de l'être humain, du respect de la vie est basée sur Kant, sur son absolutisation de la dignité humaine, qui fait naître un refus de

l'arbitraire et de toute domination. Il n'a eu de cesse de déconstruire « *une culture de violence légitime, nécessaire et honorable* » et de proposer une alternative.

C'était aussi un homme engagé...

Loin d'être un philosophe en chambre, il maintenait une cohérence très étroite entre pensée et action. Il s'est engagé à titre personnel dans nombre de combats : objection de conscience, lutte antinucléaire, etc. En 1974, Muller a créé le Mouvement pour une alternative non-violente. Pour lui, la politique ne se limite pas au rite électoral et, chaque jour, on peut agir sur le monde et la société. Il ne renoncera pas à voter pour autant. Sous Mitterrand, il a participé à des réunions avec le ministère de la Défense, tentant de faire passer ses idées : une défense populaire, sans armes. Il a également travaillé sur la résistance non violente en situation de guerre ou de dictature. Un combat qu'il a effectivement tenté car il ne le considérait nullement comme utopique.

Quelle place a joué sa foi chrétienne ?

Dans un de ses premiers livres, *L'Évangile de la non-violence*, une relecture du Nouveau Testament, il s'est appliqué à déconstruire les justifications de la violence et de la guerre par l'instrumentalisation des textes bibliques. Pour lui, Jésus est maître de non-violence. Dans le même temps, il a porté un regard critique sur la compromission des Églises. Dans les années 1980, il a bataillé quand certains dans l'Église catholique justifiaient la dissuasion nucléaire, dénonçant l'idée de « guerre juste » prônée par Augustin ou Thomas d'Aquin et récemment remise en question par le pape François**. Il pensait qu'un engagement du Vatican sur ce sujet aurait un réel impact. Il était proche de Mgr Riobé*** et de Mgr Gaillot. Dans *Désarmer les dieux*, il met en question l'attitude de Pierre, qui justifie la mort d'Ananie et Saphire (Ac, 5). Pour lui, Pierre n'a pas compris le message de Jésus. Cette remise en question du texte biblique lui a valu une réaction critique du monde protestant.

Que dire du personnage et de son style ?

Muller était un homme entier, convaincu, parfois péremptoire, mettant tout son cœur dans son discours. Quand il prenait la parole lors des meetings, ses qualités de tribun et sa voix forte galvanisaient les foules. Mais il savait aussi se taire et écouter. Pour lui, il n'existait pas de demi-mesure entre violence et non-violence, pas de posture tiède. Tout ce qui laisse la moindre prise à la justification de la violence, même modérée, était à combattre. Désolé de constater que la violence et la guerre ne reculent pas, il se réjouissait de quelques avancées timides et de voir de nouvelles générations innovant autour de la désobéissance civile. À condition de ne jamais mêler violence et non-violence dans une même action.

Propos recueillis par Philippe Clanché.

* Philosophe franco-allemand (1904-1977).

** « *Les armes nucléaires sont des outils inadéquats et inappropriés pour répondre aux menaces contre la sécurité au xxie siècle. Leur possession est hautement immorale* », a récemment affirmé le pape François.

*** Évêque d'Orléans entre 1963 et 1978, Guy Riobé a notamment témoigné pour Jean-Marie Muller lors du procès de ce dernier pour insoumission au service militaire en 1969.

Photo : <http://www.jean-marie-muller.fr/>

Hommage

Un chantre de la non-violence

Jean-Marie Muller, grand penseur et militant de la non-violence, est décédé en décembre dernier. Frédéric Rognon, professeur de philosophie des religions à la faculté de théologie protestante de Strasbourg, évoque pour TC cette grande figure.

Quel fut le parcours de Jean-Marie Muller ?

Né en 1939, philosophe de formation, il découvre la non-violence à travers Gandhi et Martin Luther King, dans une période favorable aux mouvements de jeunesse contestataires. Enseignant en philosophie, il quitte son poste; désormais, son engagement de vie sera de populariser la non-violence à travers de nombreux livres, le plus souvent accessibles. Il a ainsi parcouru le monde et multiplié les conférences.

Quelle était sa vision philosophique de la non-violence ?

Son maître à penser fut Éric Weil*, qui écrivait: «L'autre de la vérité, ce n'est pas le mensonge, c'est la violence.» Afin de délégitimer la violence, il va argumenter en dialecticien, discuter les positions de ses adversaires – Hegel ou Sartre. Il ramène la réflexion vers l'éthique, centrale chez lui, au contraire de la métaphysique ou de la spéculation. Son éthique de l'être humain, du respect de la vie est basée sur Kant, sur son absolutisation de la dignité humaine, qui fait naître un refus de l'arbitraire et de toute domination. Il n'a eu de cesse de déconstruire «une culture de violence légitime, nécessaire et honorable» et de proposer une alternative.

C'était aussi un homme engagé...

Loin d'être un philosophe en chambre, il maintenait une cohérence très étroite entre pensée et action. Il s'est engagé à titre personnel dans nombre de combats: objection de conscience, lutte antinucléaire, etc. En 1974, Muller a créé le Mouvement pour une alternative non-violente. Pour lui, la politique ne se limite pas au rite électoral et, chaque jour, on peut agir sur le monde et la société. Il ne renoncera pas à voter pour autant. Sous Mitterrand, il a participé à des réunions avec le ministère de la Défense, tentant de faire passer ses idées: une défense populaire, sans armes. Il a également travaillé sur la résistance non violente en situation de guerre ou de dictature. Un combat qu'il a effectivement tenté car il ne le considérait nullement comme utopique.

Quelle place a joué sa foi chrétienne ?

Dans un de ses premiers livres, *L'Évangile de la non-violence*, une relecture du Nouveau Testa-

ment, il s'est appliqué à déconstruire les justifications de la violence et de la guerre par l'instrumentalisation des textes bibliques. Pour lui, Jésus est maître de non-violence. Dans le même temps, il a porté un regard critique sur la compromission des Églises. Dans les années 1980, il a bataillé quand certains dans l'Église catholique justifiaient la dissuasion nucléaire, dénonçant l'idée de «guerre juste» prônée par Augustin ou Thomas d'Aquin et récemment remise en question par le pape François**. Il pensait qu'un engagement du Vatican sur ce sujet aurait un réel impact. Il était proche de Mgr Riobé*** et de Mgr Gaillot. Dans *Désarmer les dieux*, il met en question l'attitude de Pierre, qui justifie la mort d'Ananie et Saphire (Ac. 5). Pour lui, Pierre n'a pas compris le message de Jésus. Cette remise en question du texte biblique lui a valu une réaction critique du monde protestant.

Que dire du personnage et de son style ?

Muller était un homme entier, convaincu, parfois péremptoire, mettant tout son cœur dans son discours. Quand il prenait la parole lors des meetings, ses qualités de tribun et sa voix forte galvanisaient les foules. Mais il savait aussi se taire et écouter. Pour lui, il n'existait pas de demi-mesure entre violence et non-violence, pas de posture tiède. Tout ce qui laisse la moindre prise à la justification de la violence, même modérée, était à combattre. Désolé de constater que la violence et la guerre ne reculent pas, il se réjouissait de quelques avancées timides et de voir de nouvelles générations innovant autour de la désobéissance civile. À condition de ne jamais mêler violence et non-violence dans une même action.

Propos recueillis par
PHILIPPE CLANCHÉ.

* Philosophe franco-allemand (1904-1977).

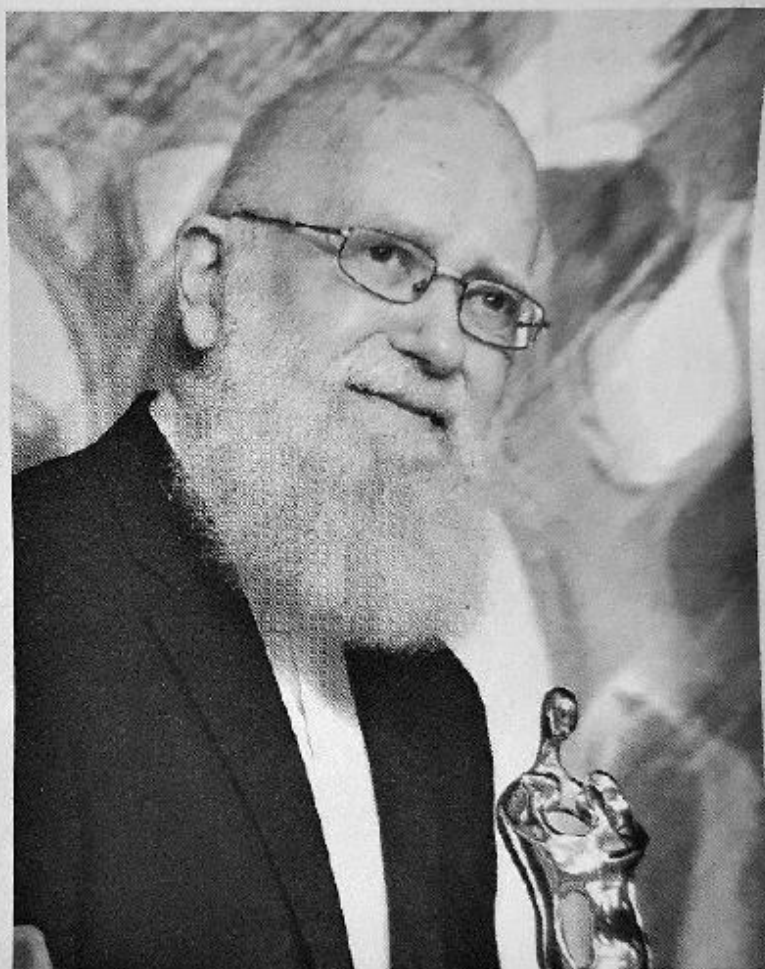
** «Les armes nucléaires sont des outils inadéquats et inappropriés pour répondre aux menaces contre la sécurité au XXI^e siècle. Leur possession est hautement immorale», a récemment affirmé le pape François.

*** Évêque d'Orléans entre 1963 et 1978. Guy Riobé a notamment témoigné pour Jean-Marie Muller lors du procès de ce dernier pour insoumission au service militaire en 1969.



JEAN-MARIE MULLER

Nous apprenons en bouclant ce numéro le décès de Jean-Marie Muller, à l'âge de 82 ans. Apôtre et militant de la non-violence politique dès la fin des années 60, son itinéraire devait d'évidence passer par le Larzac en lutte. Jean-Marie restera probablement pour longtemps le plus prolifique des auteurs de langue française sur l'action non-violente, la paix et le désarmement. De la non-violence il s'est appliqué à définir les principes, à analyser les actions, à préciser les moyens. Il l'a croisée avec les œuvres de Camus et de Simone Weil, et questionnée en étudiant méticuleusement la vie et les écrits de Gandhi. Il n'aura eu de cesse de délégitimer tout recours à la violence, et de dénoncer la politique de dissuasion nucléaire de la France. Traduit en plusieurs langues il a inspiré de nombreux militants non-violents notamment en Pologne, au Liban, en Palestine ou encore au Tchad. Il aimait jouer de son talent de débateur et savait frapper des sentences percutantes : « *Ce n'est pas la loi qui doit dicter ce qui est juste, mais ce qui est juste qui doit dicter la loi* », « *La violence ne relève pas de l'animalité mais de l'inhumanité, et c'est bien pire* », « *La transcendance de l'homme, c'est cette possibilité de risquer de mourir pour ne pas tuer plutôt que de risquer de tuer pour ne pas mourir* ». Jean-Marie avait l'habitude d'envoyer à GLL ses nouvelles publications. À son épouse Hélène et à tous les siens nous affirmons toute notre sympathie.



Jean-Marie Muller en Inde en 2013
(Photo Government of India)

Thierry Castelbou



Vendredi 04 février 2022.

Colomiers. Une Marche de l'Espoir dédiée à Jean-Marie Muller



Par sa réflexion et son action, Jean Marie Muller s'est imposé dans le monde comme une figure de la non-violence.

Samedi 5 février à 11 h, les "marcheurs de l'espoir" se rejoindront autour du totem de Gandhi, dans la rue du Centre, pour y former leur cercle de silence.

Leur collectif d'associations et de citoyens sensibles à la cause des migrants et des sans papiers, milite notamment pour la fermeture du centre de rétention administratif (CRA) de Cornebarrieu, où sont enfermés adultes et enfants, dans l'attente d'une décision du juge.

"Encore une fois, nous penserons à tous les migrants que la misère ou le danger ont poussés hors de leur pays pour rejoindre l'Europe occidentale, rappelle Hélène Dupont, marcheuse de la première heure. Beaucoup meurent en chemin, d'autres sont enfermés dans nos CRA, dont nous demandons depuis plus de dix ans la suppression !"

En ce mois de février, les marcheurs auront aussi une pensée pour Jean Marie Muller, récemment décédé. Philosophe français, spécialiste de Gandhi et de la non-violence, directeur des études à l'Institut de recherche sur la résolution nonviolente des conflits, il avait donné plusieurs conférences à Colomiers. Ses nombreux ouvrages peuvent d'ailleurs être empruntés au Centre de Ressources sur la non-violence de Colomiers. "Il a porté le message de Gandhi et son propre témoignage non seulement en France mais aussi au Moyen-Orient et en Amérique Latine, précise encore Hélène Dupont. Sa photo, au pied de la passerelle qui conduit à la Place du Val d'Aran, sera déplacée lorsque la passerelle sera détruite. Elle sera réinstallée à proximité et nous organiserons une inauguration et un hommage, avec le soutien des élus".

Informations, contacts : Tél. 05 61 30 28 18 ou helene.dupont@free.fr

Intercordia : Hommage à Jean-Marie Muller

Décès de Jean-Marie Muller. Il a donné des enseignements fondamentaux sur la philosophie de la non-violence

- *La Croix*
- le 08/02/2022 à 09:44

L'annonce du décès de Jean-Marie Muller, le 18 décembre, nous a touchés profondément, nous, les membres engagés dans l'association Intercordia, dont le but est de former des jeunes à l'interculturalité, à la résolution de conflits et à une pratique de paix.

Dès l'origine de la formation que nous avons organisée pour les jeunes volontaires de la solidarité internationale, Jean-Marie Muller y a donné des enseignements fondamentaux sur la philosophie de la non-violence et sa mise en pratique avec des exemples concrets dans l'histoire et dans toutes les parties du monde. (...)

Le pape François l'avait invité au Vatican pour travailler à un texte sur la non-violence. Les réflexions issues de ce groupe de travail de 80 spécialistes venus du monde entier ont pris la forme de l'encyclique *Fratelli tutti* où le pape aborde la non-violence comme une composante essentielle de la « fraternité universelle », encyclique qui constitue une feuille de route pour les habitants de notre maison commune.

Nous ne pouvons que nous recueillir et transmettre à sa famille, à ses amis, et à tous ceux qui l'ont connu, notre solidarité et notre tristesse, tout en espérant que sa pensée, détaillée dans ses nombreux livres, continuera à être féconde dans notre monde si instable et si dangereux.

Françoise Laroudie, présidente d'Intercordia,
Gilles Le Cardinal et Robert Jeanteur, co-fondateurs avec Jean Vanier de cette association,
Marie Cousseau, secrétaire générale



Crédit : François Marchand



DÉCÈS DE JEAN-MARIE MULLER, COMBATTANT DE LA NON-VIOLENCE

L'écrivain, militant et philosophe Jean-Marie Muller est décédé le 18 décembre 2021 à l'âge de 82 ans. En 1967, alors professeur de philosophie, il renvoie son livret militaire au ministère des Armées qui lui refuse le statut d'objecteur de conscience. Poursuivi en justice, il est condamné à trois mois de prison avec sursis. Il quitte l'enseignement pour se consacrer à la non-violence, en France et à l'étranger, avec une préoccupation majeure : le désarmement nucléaire. En 1974, il participe à la création du Mouvement pour une Alternative Non-violente puis, en 1984, de l'Institut de Recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits. Auteur de 36 livres, il répétait que « *la violence n'est jamais la solution, elle est le problème.* »

MAN



OBITUARY: JEAN-MARIE MULLER: 21 OCTOBER 1939 – 18 DECEMBER 2021

Writer and thinker on nonviolence who influenced Solidarity

[Comment by Marc Morgan](#)

It is not an exaggeration to say that there is a 'before Jean-Marie Muller' and an 'after Jean-Marie Muller' in the study and practice of nonviolence in France. Jean-Marie was also a committed internationalist who worked with thinkers on and practitioners of nonviolence in a wide range of countries, from Lebanon to the United States.

Jean-Marie Muller was working as a philosophy teacher when he staged his first major (and much-publicised) protest in 1967. Defying the authorities, he returned his military papers, refusing compulsory military service. The French ministry for the armed forces responded by denying him conscientious objector status. Brought to justice in Orléans with two other reserve officers who had also sent back their military papers, Jean-Marie received a three-month suspended sentence in 1969. The trial of the three was extensively covered in the national press.

Jean-Marie Muller left teaching to devote himself entirely to nonviolence, following in the footsteps of Gandhi and Martin Luther King.

In 1973, Jean-Marie took part in a 'Peace Battalion', a sea journey to protest against the French nuclear tests in the Pacific, with general Jacques de Bollardiére, the priest Jean Toulat, and the ecologist Brice Lalonde.

In 1974, together with de Bollardiére and other friends, he was the driving force behind the creation of the *Mouvement pour une Alternative Non-Violente* (Movement for a Non-violent Alternative or MAN). He was to be the spokesperson for the MAN for many years, and one of its leading thinkers and strategists.

In 1984, Jean-Marie was one of the founder members of the French Research Institute on Nonviolent Conflict Resolution (IRNC), becoming its first director of studies. With other researchers in nonviolence, he participated for several years, from 1985 onwards, in a nonviolent civil defence study group within the framework of the French ministry of defence.

International influence

Jean-Marie Muller's work at the IRNC, and in the French MoD study group, gave practical expression to his conviction that nonviolence can never be just a question of simply renouncing violence. In his view, it must also mean elaborating structured, coherent alternatives to violence, effective tools with which to challenge injustice and resolve conflicts. This way of thinking found a particularly fertile terrain in the struggles for freedom of the various dissident movements in Eastern Europe in the 1980s.

When Poland sought freedom from communism under the leadership of the *Solidarnosc* (Solidarity) trade union founded by Lech Walesa in 1980, Jean-Marie Muller's book, *Stratégie de l'action non-violente* (Strategy of non-violent action), was translated into Polish without the author's knowledge. Over 15,000 copies were printed in the underground press. The book persuaded *Solidarnosc* activists to use nonviolent action in the protests which led to the fall of the Polish communist regime in 1988.

In 2013, Jean-Marie received the International Award of the Indian Jannalal Bajaj Foundation for the promotion of Gandhian values. This just recognition reflects the extent to which Jean-Marie's work has its roots in Gandhi's moral and political thought.

Both a writer and an activist, passionately interested in the philosophy of nonviolence, Jean-Marie Muller has intervened countless times in conferences and on radio and television programmes – in France, Europe, on the American continent and in the Arab world (where several of his works are translated).

He also contributed to numerous newspapers (including *Le Monde*, *Liberation* and *La Croix*) as well as several periodicals, including the quarterly *Alternatives Non-Violentes* (ANV). He was a regular contributor to ANV from its first issue in 1973 right up until 2018. His last article in ANV criticised the doctrine of the just war – used to legitimise French nuclear deterrence. Nuclear disarmament was a major concern of Jean-Marie Muller's throughout his life, and the last of many campaigns he initiated or inspired was his crusade to promote the cause of unilateral disarmament by France.

Against pacifism

Having given this very brief overview of Jean-Marie Muller's path and life, and without making any claim to do justice to Jean-Marie Muller's extremely rich philosophy of nonviolence, I will now highlight a few of its guiding principles, and a few key areas of his research.

The first and foremost guiding principle, to state the obvious, is the rejection of violence. 'Violence is never the solution,' he liked to say: 'it is the problem'. In a conference given when he was just 26, he raised the following cry: 'the world is in a state of violence, a violence which threatens its very existence'.

Equally importantly, Jean-Marie Muller stressed that nonviolence is not simply the negation of violence, it is both a strategy and a set of operational, campaigning principles which have a structured content requiring positive definition. He upheld with great tenacity the principle that nonviolence is never passive, and should never involve capitulation to, or compromise with, injustice or power.

In the debates held by French thinkers on the subject in the 1960s and '70s, this led Jean-Marie to oppose 'pacifism' and to insist on the active dimension of nonviolent struggle.

The cycle of violence which permeates human history can never be broken by counter-violence, he argued, but neither can it be broken by passivity or a simple refusal to bear arms. Such thinking may seem self-evident now, but it took the work of path-breaking thinkers such as Jean-Marie for nonviolence to be understood not just as a morally compelling principle, but as an effective tool for political protest and change.

Engaging with faith

Another dimension of Jean-Marie Muller's thinking is his attachment to what we might call, in the wide sense, the spiritual dimension of nonviolence.

Although he parted company with Catholic practice and dogma at an early age, he was influenced by Christian teachings, and saw in Jesus of Nazareth an early advocate of nonviolence, whose message had been perverted by the church.

Jean-Marie's first book, *l'Évangile de la non-violence* (*The Gospel of nonviolence*), traced the origins of that perversion.

He returned to this theme in the 700-page *Désarmer les Dieux* (*To Disarm the Gods*), in which he made a detailed analysis of the relationship of both Christianity and Islam to violence. Jean-Marie brought to this topical and burning subject, the rigorous, questioning tools of the professional philosopher.

He insisted that there was not one Christianity or one Islam, but multiple manifestations and interpretations of these religions in human history. Some interpretations commemorated the messages of peace and love, some accepted and even celebrated the opposing messages of violence and revenge – which are to be found in the founding books of both religions.

Jean-Marie contributed both to the preparatory work behind, and to the actual text of, pope Francis's 2016 epistle, 'Nonviolence: A Style of Politics for Peace'.

We have seen that, quite independently of religion, Jean-Marie saw in nonviolence both an imperative moral principle and a framework for action. It is important to stress that, for him, philosophy and action were inseparable.

For Jean-Marie Muller, nonviolence was not one moral principle among others, one possible political course amongst many. Nonviolence was, quite literally, what gave meaning to life. In his own words: 'if violence is destiny, then our life is deprived of all meaning, and our history is absurd. Violence is the negation of the transcendence which gives meaning to our shared human adventure.' (*Désarmer les Dieux*, chapter one)

"If violence is destiny, then our life is deprived of all meaning, and our history is absurd."



Jean-Marie Muller, Catholic Nonviolence Initiative, 13 April 2016. PHOTO: GERRY LEE, MARYKNOLL (CC BY-NC 2.0)

AUTHOR BIO

Marc Morgan is a member of Haringey CND and of the *Mouvement pour une Alternative Non-Violente*

ADDITIONAL INFO

Of Jean-Marie Muller's 36 books on nonviolence, two have so far been translated into English: *The Principle of Nonviolence: A Philosophical Path* (Center for Global Nonkilling, 2014; originally published in 1995 in French) and *Nonviolence in Education* (UNESCO, 2002). *The Principle of Nonviolence* was reviewed by Marc in *PN* 2578 – 2579.

More info on *Mouvement pour une Alternative Non-Violente*: www.nonviolence.fr

Alternatives Non-Violentes: www.alternatives-non-violentes.org

French Research Institute on Nonviolent Conflict Resolution: www.irnc.org

ALSO IN THIS ISSUE

Features

[How the Colston Four verdict is rooted in the law](#)

[A Great Homes Upgrade](#)

[Delighted solidarity](#)

[How the world appears to China](#)

[Pilgrims for climate justice](#)

News

[A historic victory](#)

[DLR Eight 'not guilty'](#)

[Campaign builds against police bill](#)

[Eight insulate Britain activists released](#)

[At doom's doorstep](#)

Comments

[Editorial: Unfreeze Afghanistan](#)

[Big mistake: you triggered my bullshit radar](#)

[Platinum bond: royals are bad for peace](#)

Topics: [Radical Lives, Violence & nonviolence](#)

[See more of: Obituary](#)

[Share on Facebook](#)

[Share on Twitter](#)

[Share by E-Mail](#)